

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE 9-11
 SPORTS.....13
 JEUX14
 NOS COMMUNAUTÉS 17-19

LE VOYAGEUR



La générosité en bouteille

3

Photo : Chanelle Lalonde

La Garantie Boréal.

Le seul collège à vous offrir une garantie.

Confirmez votre choix.

COLLEGEBOREAL.CA

GOGAMA ET TIMMINS-SUDBURY

Mine Côte Gold

Sudbury et le Nord profiteront de la nouvelle mine près de Gogama

JULIEN CAYOUILLE

Les préparatifs pour l'exploitation de la mine aurifère Côte près de Gogama commenceront au troisième trimestre de cette année. La minière IAMGOLD prévoit créer 1000 emplois pendant la construction et 450 emplois au cours des 18 années de vie anticipée de la mine. En plus de Gogama, Timmins et Sudbury tireront très certainement des avantages de cette mine.

La mine projetée se trouve à environ 20 kilomètres au sud-ouest de Gogama, à 130 km de Timmins et 200 km de Sudbury. Selon les estimations d'IAMGOLD et de son partenaire japonais, Sumitomo Metal Mining, le gisement contiendrait au moins 6,61 millions d'onces d'or.

Cependant, comme le rappelle le professeur titulaire du Département de marketing et de gestion de l'Université Laurentienne, Jean-Charles Cachon, il est plus que probable que d'autres sources soient découvertes à proximité lors de l'exploitation. Il est possible que la minière y soit présente pendant plus de 20 ans, avance-t-il.

Il s'agit d'une grosse mine d'or pour la région. Par exemple, la mine en expansion Island Gold à Dubreuilville produira un peu plus de la moitié de la quantité d'or prévu à la mine Côte au cours de sa vie, estime M. Cachon.

Il a toutefois un écueil à l'horizon. La mine aggravera certainement la pénurie de main-d'œuvre qui existe déjà dans l'industrie minière. «Le problème, c'est que l'âge moyen des gens qui travaillent dans l'industrie minière est dans la cinquantaine. Beaucoup contemplent leur retraite et il n'y a pas suffisamment de gens derrière pour les remplacer», prévient M. Cachon.

Stabilité

Les projections de rentabilité de 2 milliards \$ pour la mine Côte reposent par contre sur le prix actuel de l'or : 1700 \$US l'once. On se rapproche du sommet historique de 1900 \$ en 2011 et le risque d'une baisse des prix, rappelle M. Cachon, est bien présent. Les documents d'IAMGOLD affirment que la mine sera encore rentable avec un prix de l'or à 1250 \$ l'once.



Le professeur spécialisé en entrepreneuriat et stratégie organisationnelle rappelle d'ailleurs que le projet a été mis sur la glace il y a environ un an. «Ce sont quand même des gens qui font attention à leurs investissements. Il ne faudrait pas se surprendre qu'ils remettent le projet sur la glace à un moment donné si les prix venaient à chuter brutalement.»

Le taux de rendement interne (TRI), évalué à 22,4 %, est un meilleur indicateur des possibilités de la mine, selon M. Cachon. Il rappelle que les grandes entreprises ont souvent un TRI supérieur à 10 %, mais que 22,4 % est un taux élevé.

IAMGOLD dit avoir terminé la majorité des approbations et ententes nécessaires. Ils ont entre autres signé une entente avec les Premières Nations de Mattagami et de Flying Post ainsi que terminé l'évaluation environnementale. Il reste cependant une série de permis à obtenir.

Un bénéfice régional

Le 21 juillet, jour de l'annonce par IAMGOLD, le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, s'est empressé de souligner comment l'ouverture de cette mine était également une bonne nouvelle pour Sudbury.

«[Le projet] stimulera l'innovation et la

recherche, et il viendra assurément renforcer la réputation du Grand Sudbury à titre d'indécontournable et de chef de file minier dans le monde», écrit le maire.

Jean-Charles Cachon confirme que le Grand Sudbury peut se réjouir de la nouvelle. Il rappelle que le statut de «grande ville» de Sudbury en fait le lieu d'approvisionnement principal pour le Nord-Est de l'Ontario et même le Nord-Ouest du Québec. Particulièrement lorsque l'on parle de grandes chaînes commerciales. Donc, la ville où les résidents viennent magasiner.

La multitude de petites entreprises de services miniers basées à Sudbury et Timmins pourraient aussi tirer leur épingle du jeu.

À seulement 20 km, Gogama est sans doute la ville qui a le plus à gagner, mais plusieurs défis l'attendent, note M. Cachon. «Le défi pour elle, c'est de trouver des moyens d'attirer des gens qui voudront venir s'installer et aussi les services qui vont avec l'expansion de la population.»

M. Cachon donne en exemple le plan stratégique qu'il a développé avec des étudiantes et la Ville de Dubreuilville. Avec un exercice similaire, Gogama pourrait prévoir comment mieux profiter des investissements et diversifier l'économie de la municipalité de moins de 300 habitants.

456 hectares de boisé ont déjà été défrichés pour faire place à la mine à ciel ouvert. — Photos : Rapport de IAMGOLD



GRAND SUDBURY

L'école recommence le 8 septembre

Les quatre conseils scolaires du Grand Sudbury ont approuvé un calendrier révisé pour la prochaine année. Les élèves des écoles de la ville de Sudbury et de la Rivière-des-Français du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario et du Conseil scolaire catholique Nouvelle-entreront en classe le mardi 8 septembre, après la fête du Travail. L'un des changements à l'horaire déposé plus tôt au printemps a été de déplacer une journée pédagogique du 23 novembre au 1^{er} septembre. De plus, les élèves termineront l'école le 29 juin au lieu du 30 juin. Le congé du temps des Fêtes s'étendra du 21 décembre au 1^{er} janvier 2021 et le congé de mars sera du 15 au 19 mars 2021. La semaine précédant la rentrée aura trois journées pédagogiques; de la formation pour le personnel et les enseignants. Une préparation qui s'annonce indispensable à l'ère de la COVID-19. D'ailleurs, les conseils scolaires devraient déposer leurs plans pour la rentrée au ministère de l'Éducation cette semaine. (J.C.)

AOÛT					SEPTEMBRE					OCTOBRE					NOVEMBRE				
L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V
3F	4	5	6	7		1P	2P	3P	4C				1	2P	2	3	4	5	6
10	11	12	13	14	7F	8	9	10	11	5	6	7	8	9	9	10	11	12	13
17	18	19	20	21	14	15	16	17	18	12F	13	14	15	16	16	17	18	19	20
24	25	26	27	28	21	22	23	24	25	19	20	21	22	23	23	24	25	26	27
31					28	29	30			26	27	28	29	30	30				
DÉCEMBRE					JANVIER					FÉVRIER					MARS				
L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V
	1	2	3	4					1F	1E	2E	3E	4E	5P	1	2	3	4	5
7	8	9	10	11	4	5	6	7	8	8	9	10	11	12	8	9	10	11	12
14	15	16	17	18	11	12	13	14	15	15F	16	17	18	19	15C	16C	17C	18C	19C
21C	22C	23C	24C	25F	18	19	20	21	22	22	23	24	25	26	22	23	24	25	26
28F	29C	30C	31C		25	26	27	28	29E						29	30	31		
AVRIL					MAI					JUIN					JUILLET				
L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V
			1	2F	3	4	5	6	7		1	2	3	4				1F	2
5F	6	7	8	9	10	11	12	13	14	7	8	9	10	11P	5	6	7	8	9
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	14	15	16	17	18	12	13	14	15	16
19P	20	21	22	23	24F	25	26	27	28	21	22	23E	24E	25E	19	20	21	22	23
26	27	28	29	30	31					28E	29E	30			26	27	28	29	30

C – Journée désignée par le Conseil

E – Journée d'examen prévue

F – Jour férié

P – Journée pédagogique

NORD DE L'ONTARIO

Financement de nouvelles écoles Une seule école francophone du Nord financée

JULIEN
CAYOUILLE

L'annonce de 500 millions \$ par le gouvernement de l'Ontario le jeudi 23 juillet pour la construction de nouvelles écoles fait peu de place aux écoles francophones du Nord. Sur les 45 projets financés, cinq sont pour des écoles de langue française, dont une seule dans le Nord de l'Ontario.

Le projet conjoint du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et du Algoma District School Board est le seul projet financé dans le Nord. Du financement pour la construction de cette école avait été octroyé en 2018. Dans un courriel à Radio-Canada, le directeur de l'éducation du CSPGNO, Marc Gauthier, soutient toutefois que le montant était insuffisant : «Nous ne pouvions pas avancer». L'école qui devait ouvrir en septembre 2020 ouvrira plutôt en 2021, selon les nouvelles prévisions.

Aucun montant précis n'avait été annoncé en 2018 ou cette année. Cependant, une carte des projets d'infrastructures en Ontario iden-

tifie le projet de «fusion» d'école de Blind River et y appose un montant de 16 202 767 \$. À titre de comparaison, la même carte indique que la nouvelle école l'Alliance d'Iroquois Falls — qui rassemblera 180 élèves du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario et du Conseil scolaire catholique de district des Grandes-Rivières — a reçu 8 494 861 \$ pour sa construction. La nouvelle école de Blind River devrait accueillir 329 élèves.

Un autre projet de nouvelle école qui a connu son lot de controverse depuis un an, l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario, n'a pas été financé.



Les élèves de la nouvelle École publique de Parry Sound — maintenant l'École publique aux Quatre-Vents — à la rentrée 2019. — Photo : Archives

«Non équitable»

L'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC) a diffusé un communiqué le jour suivant déclarant que la liste des projets était «non équitable pour les conseils scolaires catholiques de langue française».

Sur les cinq projets d'écoles de langue française financés, un seul appartient à un conseil catholique. Il s'agit d'une école à Brampton du Conseil scolaire catholique MonAvenir.

Selon l'AFOCSC, le gouvernement ignore les besoins pressants des écoles des conseils catholiques, qui accueillent 70 % des écoles francophones de la province.

La présidente de l'association, Johanne Lacombe, «s'inquiète du processus peu transparent dans le

cadre duquel s'effectue l'évaluation des propositions soumises par les conseils scolaires», peut-on lire dans le communiqué. Il n'y aurait eu «aucune consultation et aucune communication préalables aux conseils scolaires pour soutenir leur capacité à planifier», dit l'association.

Invitée par *Le Voyageur* à commenter, l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario (ACÉPO) rappelle que tout financement pour les écoles de la minorité francophone est vital. «[Les écoles] donnent non seulement l'accès à une éducation en français, mais permettent également à la communauté francophone de se développer, de continuer à faire vivre le français et de limiter l'assimilation.»

GRAND SUDBURY

Près de 2000 élèves n'auront pas besoin de s'acheter une bouteille à la rentrée

JULIEN
CAYOUILLE

Un groupe de femmes du Grand Sudbury avait vendu lundi près de 2000 bouteilles d'eau réutilisables qui seront entre autres données aux élèves des écoles de Sudbury-Manitoulin, de Sturgeon Falls et d'Ottawa à la rentrée. L'objectif initial était de 300 bouteilles.

Le concept est né aux États-Unis, mais a été importé dans la région par Michèle Minor-Corriveau. Dans le monde de la COVID-19, les fontaines ne seront pas ouvertes dans les écoles lors de la rentrée et chaque élève devra avoir sa bouteille d'eau. La rentrée scolaire est déjà un fardeau financier pour certaines familles. Couvrir cette dépense peut en aider plusieurs, surtout si elles ont plus d'un enfant.

«L'idée, c'est vraiment de fournir à autant d'enfants que possible une bouteille d'eau qu'on pourrait personnaliser et ce serait vraiment un moyen par excellence de réduire la contamination, jusqu'à un certain point, qui pourrait se produire lors de la rentrée», explique l'instigatrice.

Mme Minor-Corriveau a d'abord approché la directrice de l'École élémentaire St-Joseph de Sudbury pour savoir si l'idée était réalisable.

Elle croyait que l'école comptait 300 élèves, de là son objectif. Mais la directrice, Darquise Moreau, lui a signalé qu'elle en aurait seulement besoin de 150. Michèle en avait déjà vendu 150 lorsqu'elle a eu la réponse et a décidé de continuer.

Les bouteilles en question sont des bouteilles Tupperware, vendues au prix de 6 \$. D'autres représentantes se sont jointes à l'effort. Si bien que jusqu'à présent, l'équipe remettra des bouteilles à l'École publique Jean-Éthier-Blais, l'École publique Foyer-Jeunesse, l'École publique Jeanne Sauvé, l'École secondaire catholique l'Horizon, l'École St-Joseph Sudbury, l'École Alliance St-Joseph, l'École publique de la Découverte, Monetville Public School, l'École St-Antoine, French River Public School, l'École St-Charles Borromée, Kikendawt Kinoomaadii Gamig de

Dokis et bien d'autres. Il y a aussi quelques garderies privées.

Il suffit d'acheter le nombre de bouteilles que l'on veut auprès de celles qui font la promotion de la commandite sur Facebook (voir les noms dans l'encadré à la fin du texte). Elles s'occuperont de commander et distribuer les bouteilles, mais vous pouvez aussi spécifier pour quelle école vous désirez acheter des bouteilles. Michèle Minor-Corriveau met aussi au défi les entreprises de payer quelques bouteilles.

Il y a cinq couleurs disponibles. En mélangeant les bouchons, on peut obtenir 25 bouteilles différentes et ainsi éviter que les élèves se trompent de bouteille. Sans compter qu'ils peuvent les décorer à leur goût.

Première page : Michèle Minor-Corriveau, Manon Robillard, Sylvie Falardeau et Chantal Castonguay Lalonde sont membres de l'équipe Just Believe de Nathalie Valiquette et mènent la campagne. — Photo : Chanelle Lalonde

Renseignements importants

les factures d'impôt finales de 2020

Les factures d'impôt finales seront postées au début août. Dates d'échéance : le 1er septembre et le 1er octobre 2020.

Ces dates ont été approuvées par le Conseil municipal lors de sa réunion du 7 juillet.

Ces paiements sont habituellement dus chaque année en juin et en juillet, mais en raison de la pandémie de COVID-19, les échéances ont été reportées à l'automne.

Vous pouvez payer votre facture d'impôt foncier de l'une ou l'autre des façons suivantes :

- par la poste, en personne ou par services bancaires téléphoniques;
- par l'entremise d'une hypothèque constituée par votre société de prêt hypothécaire;
- en vous inscrivant à un régime de paiements préautorisés, les paiements étant automatiquement prélevés de votre compte bancaire, tous les mois ou à la date d'échéance des versements.

Les propriétaires fonciers inscrits au régime de paiements préautorisés jugeant qu'ils pourraient avoir de la difficulté à faire leur paiement peuvent composer le **705-674-4455, poste 2601** pour connaître leurs options.

Si vous n'avez pas reçu votre facture d'impôt finale d'ici au 20 août, veuillez communiquer avec le Service de l'impôt de la municipalité au **705-674-4455, poste 2601**.

Pour recevoir leur relevé d'imposition en ligne, les résidents doivent s'inscrire au service postal^{MC} de Postes Canada. Pour vous inscrire à ce service pratique et soucieux de l'environnement ou pour plus de renseignements, visitez le **postal.ca**.

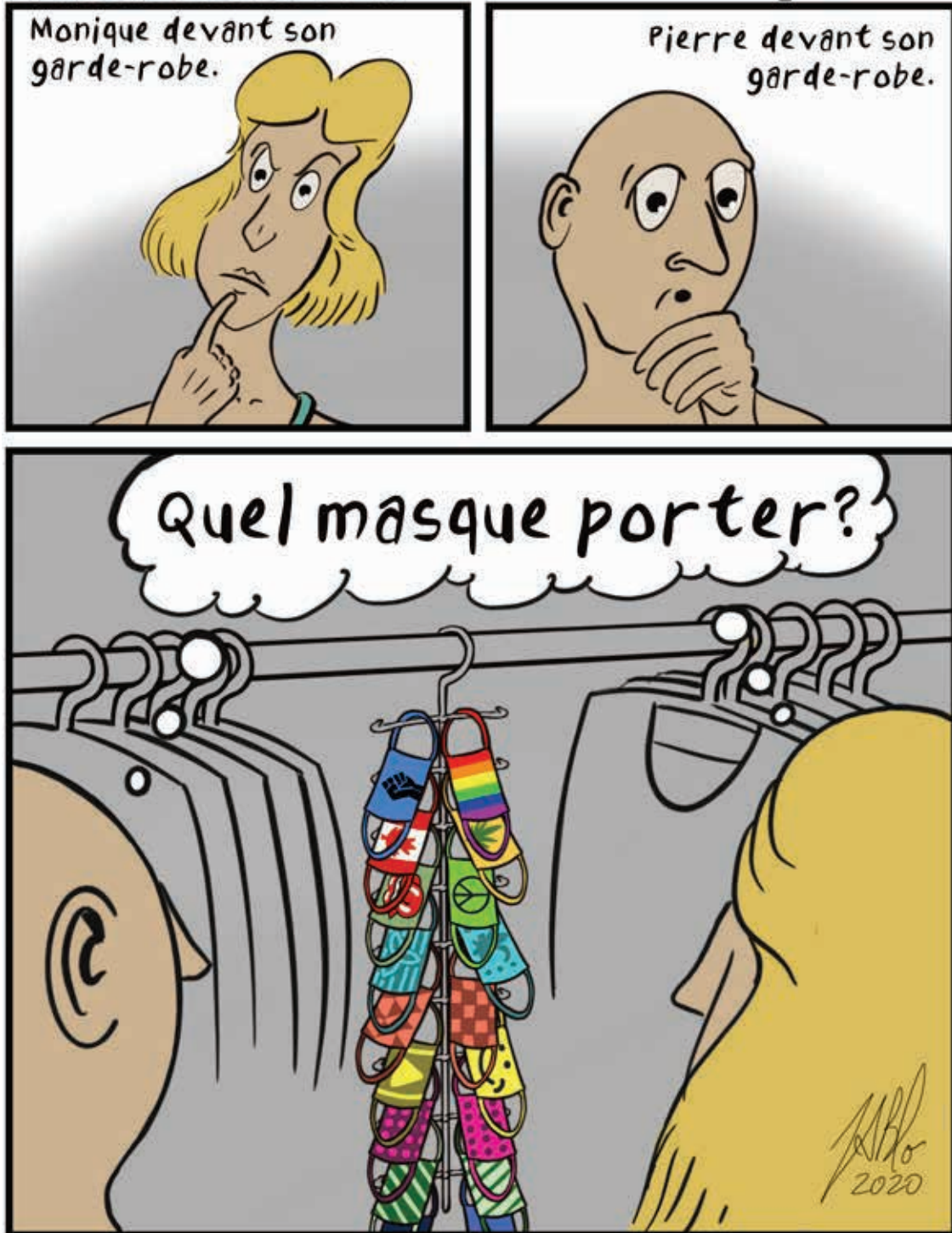
Pour plus de renseignements sur votre facture d'impôt foncier municipale et les options de paiement, veuillez composer le 311 ou visiter le grandsudbury.ca/hotel-de-ville/impots-fonciers/

3-1-1 Service À votre service At Your

Greater Grand Sudbury

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

L'AFO, raciste?

RÉJEAN
GRENIER

Un article de ONFR+ publié la semaine dernière en a fait sourciller plusieurs. L'article affirme que l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) n'écoute pas les minorités raciales. Certains intervenants cités parlent même de blocage et de racisme. Nous savons que ça fait partie du travail des journalistes de brasser les choses — pour ne pas dire ça plus crument —, mais il est important de connaître son sujet et parler aux bonnes personnes.

La première chose qu'il faut savoir, c'est que les minorités raciales et ethnoculturelles (MREF) ont une représentation et un poste de vice-présidence garantis au sein du conseil d'administration de l'AFO. De plus, au fil des ans, certains.es représentants.es régionaux ou de groupes identitaires (femmes, aînés.es, jeunes) au sein du conseil ont été comblés par des personnes issues de groupes racialisés. Depuis une dizaine d'années, il y a donc presque toujours eu de 3 à 5 personnes provenant des minorités raciales au CA. Cinq membres sur douze, ce n'est quand même pas rien. Cela sans compter plusieurs membres du personnel de l'AFO qui sont aussi issus de l'immigration.

Et c'est sans compter la plus récente initiative de l'AFO pour tenter de mieux rejoindre les minorités. Depuis près d'un an — la pandémie a évidemment tout ralenti — l'AFO a tenu quatre rencontres avec une trentaine de représentants de différents groupes multiethniques de partout en province afin d'arriver à un plan d'action. Le rapport de ce comité de travail est à l'étape de la rédaction et identifiera les actions qui sont du ressort de chacun — l'AFO n'est pas là pour dire aux minorités quoi faire —, mais aussi des pistes de collaboration.

Il faut aussi ajouter le rôle politique de l'AFO, qui est souvent «allée au batte» pour des organismes multiculturels. Par exemple, il y a quelques années, c'est l'AFO qui a convaincu Patrimoine canadien de continuer à financer l'Union provinciale des minorités raciales et ethnoculturelles francophones (UP-MREF) et qui a hébergé gratuitement son employé. (L'UP-MREF n'existe plus aujourd'hui.) L'AFO a aussi réussi à convaincre le nouveau comité «Pour l'égalité des chances» du gouvernement Ford d'inclure des représentants des minorités ethniques francophones. On pourrait continuer.

L'histoire des séparations au sein des groupes multiethniques doit aussi être bien comprise. Plusieurs organismes d'immigrants sont cantonnés à l'origine nationale. Par exemple, il y a des associations de Camerounais, de Congolais ou d'Ivoiriens. Souvent, ces regroupements ne satisfont pas aux critères d'adhésion de l'AFO et il y a peu d'adhésions individuelles de la part de leurs membres. Or, quand on veut influencer une association comme l'AFO ou apporter des problèmes à son attention, il faut en faire partie. Il y a aussi des divisions entre les ressortissants de l'Afrique subsaharienne et ceux du Maghreb. L'AFO ne peut pas se mêler de ces malentendus.

Il est clair que l'AFO et la communauté franco-ontarienne dans son ensemble ont du chemin à faire pour vraiment bien intégrer et représenter les nouveaux Franco-Ontariens qui proviennent de partout dans le monde. Il en va de l'harmonie de notre communauté de plus en plus plurielle. Mais mettons dans nos poches les accusations de racisme — nous pourrions toujours les ressortir lors des vraies occasions de discrimination — et essayons de travailler ensemble.

NDLR : Réjean Grenier a fait partie du CA de l'AFO dans le passé.

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journaliste
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Correspondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2386 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



PAUSE D'ÉTÉ!

Il n'y aura pas d'édition du *Voyageur* le 5 août pour permettre à notre équipe de se reposer, ou de faire des réparations...

ON VOUS REVIENT LE 12 AOÛT!

EAST FERRIS, SUDBURY ET TIMMINS

La pandémie : une expérience unique pour les politiciens municipaux

ÉRIC
BOUTILIER

Les élus des villes et villages nord-ontariens ont été confrontés à la tâche peu enviable de gouverner en pleine pandémie. Les projets et les grands dossiers de chaque collectivité ont pris une place secondaire face au bien-être et à la santé des citoyens.

Les maires et les conseillers se sont adaptés à de nouvelles conditions de travail. Ils se réunissent au téléphone ou par vidéoconférence. Certains ont été obligés de développer de nouvelles politiques et procédures afin de discuter des enjeux sur une plateforme virtuelle.

Le *Voyageur* a recueilli les témoignages de trois élus francophones de la région. Pauline Rochefort est la mairesse d'East Ferris, Michelle Boileau est la conseillère du quartier 5 de Timmins et René Lapierre est le conseiller du quartier 6 du Grand Sudbury.

Comment vos fonctions ont-elles changé depuis le début de la pandémie?

Mme Rochefort : «Nous avons immédiatement initié les opérations du comité de la gestion des crises. Au sein de ce comité, on a été obligé de réfléchir et d'adresser tous les risques possibles. Main dans la main avec les ordonnances du gouvernement provincial, ça nous a permis de nous adapter à la situation assez rapidement.

«Une pandémie comme nous vivons impose des défis au niveau des ressources humaines. Il y a toute la question du télétravail, l'organisation du travail dans un contexte d'activités communautaires réduites et, évidemment, le besoin de veiller au bien-être et à la sécurité du personnel. Pour le grand public — surtout dans une région rurale où les occasions de contacts humains sont moindres — il faut penser aux communications. Il faut trouver un juste milieu afin de ne pas ajouter à la peur et aux anxiétés des gens, mais en même temps, il faut dire les choses nécessaires afin que l'on respecte les consignes émises par les autorités de la santé publique.»

Mme Boileau : «C'est sûr qu'on ne se rencontre plus en personne. En tant que conseillère, je siège sur plusieurs comités, conseils. J'avais trois, quatre, parfois cinq rencontres dans mon rôle en tant que conseillère. Ça se passe tout de la maison, par vidéoconférence.

«Je dirais que mon rôle a changé dans lequel la communication est devenue encore plus importante avec les résidents. Au début de la pandémie, je sais que moi-même et d'autres de mes collègues, on se sentait un peu détachés de la situation et on n'avait pas toute l'information. C'est à nous que l'on pose des questions, à qui on envoie les courriels [pour savoir] qu'est-ce qui se passe.

«Très tôt dans cette situation, on a demandé au maire de nous partager les informations aussi tôt que ça devient disponible à lui-même et aux administrateurs. On a une bonne chaîne de communica-

tion avec le bureau de santé, avec tous les autres services policiers et les services paramédicaux. C'est devenu encore plus important de pouvoir communiquer les informations qu'on reçoit des experts dans la ville avec nos résidents. Le nombre de courriels que je reçois a doublé, si pas triplé depuis le début de la pandémie».

M. Lapierre : «Je n'ai pas vécu beaucoup de changements comme fonction. Nous avons toujours le bon rôle d'assurer une bonne gouvernance des choses de la ville. Par contre, nous avons eu quelques décisions différentes à prendre qui étaient hors de la norme».

La pandémie risque-t-elle de changer à tout jamais le déroulement d'une réunion de votre conseil municipal?

Mme Rochefort : «Au niveau de notre municipalité, beaucoup de citoyens ont pris un intérêt à visionner les réunions du conseil municipal en ligne. Cette plus grande implication de la part des citoyens dans les activités de leur municipalité est un grand gain en faveur de la démocratie et son principe de transparence. Donc, dorénavant, East Ferris devra voir à diffuser en direct ses réunions lorsque l'on retournera aux réunions en personnes».

Mme Boileau : «Oui et non. C'est sûr que ça me manque de ne pas pouvoir nous rencontrer et d'avoir des discussions en personne, car ce n'est pas pareil de le faire par vidéoconférence. On a des procédures à suivre et on ne parle pas de tout en même temps. Ça se fait assez bien à distance. On s'appelle plus que jamais — moi et les autres conseillers — pour discuter de sujets variés.

«Il est très important d'avoir l'audience des résidents de la ville afin qu'ils puissent participer en personne. Lorsqu'on pourra revenir à la normale, c'est sûr qu'on va le faire avec enthousiasme. Nos rencontres ont toujours été diffusées à la télévision et sur notre site internet, alors c'est sûr que le public général a toujours accès aux rencontres comme qu'ils avaient avant.»

M. Lapierre : «Non, je ne crois pas que le déroulement sera un changement permanent. Peut-être certains aspects comme un mélange de rencontres face à face et par vidéo. Mais les rencontres en personne seront toujours préférées».

Auriez-vous pu imaginer avoir à gérer une situation comme celle-ci lorsque vous vous êtes présentés aux élections?

Mme Rochefort : «Non. À tous les niveaux, cette situation

Pauline Rochefort
— Photos : Courtoisie

Michelle Boileau



René Lapierre

de pandémie nous prend par surprise — même si plusieurs experts nous encouragent depuis plusieurs années à nous préparer. J'admets cependant avoir pensé au fait que j'aurais possiblement besoin de faire face à des situations difficiles. Je m'étais dit : «il faut que tu te prépares à toutes sortes de situations. Telles que la tragédie de Lac-Mégantic, au grand feu de [Fort] McMurray ou même à la situation à Walkerton, en Ontario.»

Mme Boileau : «C'est certain que non. C'est mon premier mandat en tant que conseillère. Lorsqu'on a été élu, on a dû faire une série de formations et de sessions d'information. Même en participant au congrès municipal, on parle [habituellement] de plusieurs sujets variés et de questions importantes pour des municipalités en Ontario et au Canada. C'est sûr que ça n'a jamais été un sujet abordé auparavant. Ce n'est jamais quelque chose que l'on discutait en tant que lea-

deur municipal, alors ç'a été toute une surprise pour nous. Je n'aurais jamais imaginé à gérer ça comme conseillère».

M. Lapierre : «Comme pensée initiale, je me dis que ceci est toujours possible, mais très bas comme possibilité de risque. En étant un ambulancier professionnel, j'ai eu beaucoup de formation à comment me préparer pour des situations comme celle-ci. Mes connaissances m'ont donc aidé beaucoup durant la pandémie.»

INSPECTION

Inspection d'un Projet de Vaporisation Aérienne d'herbicide Approuvé - Forêt Romeo Malette

Le **ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF)** de l'Ontario vous invite à inspecter un ou plusieurs projets de vaporisation aérienne d'herbicide approuvés par le MRNF. Dans le cadre des efforts que nous déployons continuellement en vue de régénérer et de protéger les forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Romeo Malette** (voir la carte) recevront de l'herbicide dans le but de contrôler les espèces végétales concurrentes. La vaporisation commencera dans les environs du **15 août 2020**.

Le grand public aura la possibilité d'inspecter la description du projet approuvé et le plan du projet de vaporisation aérienne d'herbicide sur le site Web du gouvernement de l'Ontario à l'adresse www.ontario.ca/plansforestiers à compter du **1^{er} avril 2020 et jusqu'au 31 mars 2021**, à l'expiration du calendrier de travail annuel.

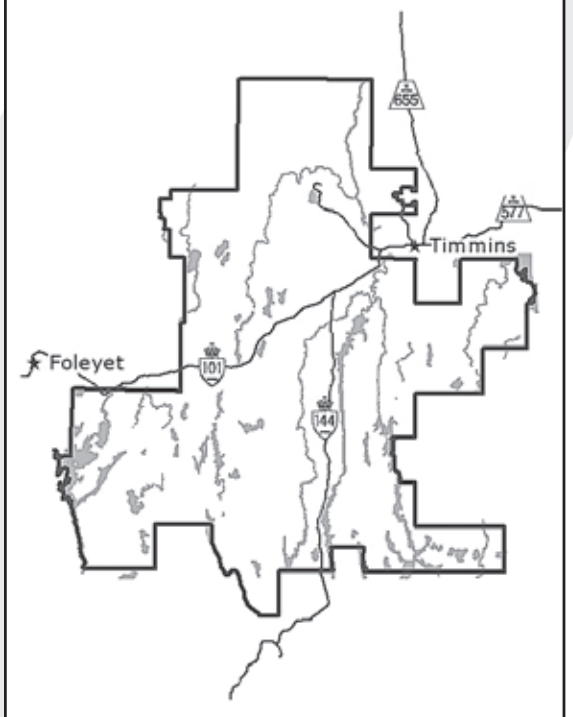
Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une rencontre à distance avec l'équipe du MRNF afin de discuter du projet de vaporisation aérienne d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

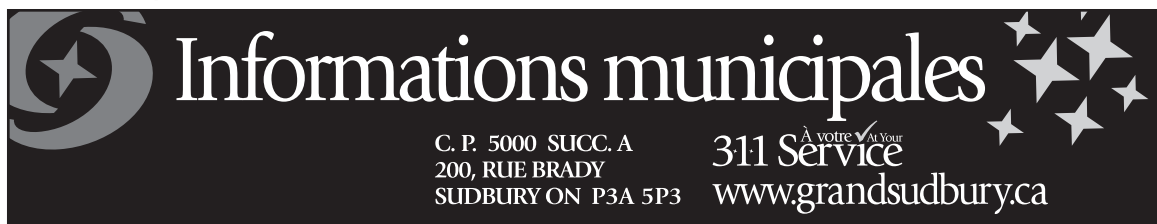
Gail Ballak, F.P.I.
Aménagiste forestier
Bureau de district de Timmins du MRNF
5520, route 101 Est
South Porcupine (Ontario) PoN 1H0
tél. : 705 235-1320
courriel : gail.ballak@ontario.ca

Paul Weedon, F.P.I.
Opérations forestiers
RYAM Gestion forestière
C.P. 1100, route 101 Ouest
Timmins (Ontario) P4N 7H9
tél. : 705 360-1282 / téléc. : 705 360-1268
courriel : paul.weedon@rayonieram.com

Information in English: Gail Ballak at 705-235-1320

Forêt Roméo Malette





C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Avispublics

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Audience publique n° 1 –

dossier n° 751-7/20-05

Description foncière : NIP 73502-0364, parcelle 2777, lot 5, concession 5, canton de Blezard (1243, rue Main, Val-Caron)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RS », zone riveraine en milieu rural, afin d'éviter un zonage multiple qui découlerait d'une demande d'autorisation proposée (dossier no B0024/2020) visant à faciliter l'ajout d'un lot à un lot rural riverain existant qui a une façade riveraine donnant sur le lac Whitson, à Val-Caron.

Audience publique n° 2 – dossier n° 701-7/20-02

Description foncière : NIP 73498-0267, parcelle 28779 S.-E.-S. du lot 7, concession 4, canton de Blezard (2099, route 69 Nord, Val-Caron)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en changeant la désignation du terrain visé de « réserve minière et minérale » à « zone rurale » afin d'enlever le terrain visé de la catégorie « réserve minière et minérale » pour permettre la séparation d'un lot d'environ 3,64 ha.

Audience publique n° 3 – Bistrot-brasseries

Description foncière : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en définissant les installations de brassage, de petite et de grande taille, les bistrot-brasseries, les installations de distillation et les établissements vinicoles. De plus, le Règlement indique les zones dans lesquelles ces utilisations seront permises et les dispositions pour établir ces usages afin de présenter un cadre visant à tenir compte des installations de brassage, des bistrot-brasseries, des installations de distillation et des établissements vinicoles dans le Grand Sudbury.

AUDIENGE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, **le lundi 10 août 2020, dès 14 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 10 août 2020.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 7 août 2020 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre

la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 7 août à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone sur attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 10

août pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
 - **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
 - Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
 - Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 31 juillet 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/20-06

Endroit : NIP 73504-1110 et partie du NIP 73504-1106, plan M-1114, lots 82-95, 114-123, pièces L et M, lot 5, concession 2, canton d'Hanmer (promenade Bonaventure, Hanmer)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3.D45 », zone résidentielle à densité moyenne, « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité et « C1 », zone de commerces locaux, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne, et à « R3-1 », zone résidentielle à densité moyenne, afin de permettre l'aménagement de 34 maisons en rangée et d'un établissement de soins de longue durée de 250 lits ou de 144 appartements.

Dossier : 751-7/20-07

Endroit : NIP 73504-3102 et partie du NIP 73504-2283, partie de la parcelle 11271 S.-E.-S., partie 3, plan 53R-21074 du lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (chemin Deschene, Hanmer)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale et de « H43C2 », zone commerciale générale avec utilisation différée, à « R3 (Special) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), et à « C2 », zone commerciale générale, afin de changer le zonage d'une partie des NIP 73504-3102 et 73504-2283 à « R3 Special » afin de permettre un complexe d'habitation en rangée de 80 logements et des utilisations accessoires connexes; regrouper une

portion sud d'environ 1 752 m² du NIP 73504-3102 avec le NIP 73504-1924 attenante (5074, route 69 Nord) et changer le zonage à « C2 », zone commerciale générale.

Dossier : 751-3/20-01

Endroit : NIP 73560-1312, parcelle 46416 S.-E.-S., partie 2, plan 53R-21252, lot 3, concession 3, canton de Neelon (avenue Edward, Coniston)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M3 », zone d'industrie lourde, à « OSR », espace ouvert récréatif, afin d'éviter un zonage multiple qui découlerait du rajout proposé d'un lot à un terrain de golf existant situé sur les terrains attenants décrits comme

étant le NIP 73560-0117 dans la communauté de Coniston.

Dossier : 751-6/20-11

Endroit : NIP 02135-0227, partie des lots 41 et 42, plan 3-S, lot 6, concession 4, canton de McKim, Sudbury (131, rue Pine, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C4(5) », zone d'immeubles commerciaux et de bureaux, à « C4(5) », zone modifiée d'immeubles commerciaux et de bureaux (spécial), afin de réduire les exigences de stationnement et en matière d'espace de chargement pour un bureau d'affaires, et ce, pour permettre d'utiliser l'emplacement en tant que bureau d'affaires.

OPASATIKA - MOONBEAM

Après presque un an, l'utilisation de la navette FLEX est en deçà des attentes

CHRIS ST-PIERRE | IJL ONTARIO APF

Le projet pilote de quatre ans de la navette FLEX soufflera sa première bougie en octobre 2020. Desservant les communautés d'Opasatika à Moonbeam, ce nouveau service de transport en commun accessible a connu une première année en deçà des attentes.

Les responsables du projet souhaitaient rejoindre une grande clientèle, mais les données sur les premiers mois de vie de la navette démontrent un manque flagrant de participation. Les citoyens sont maintenant appelés à remplir un sondage (fr.surveymonkey.com/r/kapuskasingFLEXfr) afin d'aider le service à devenir une figure permanente dans sa région.

Les cibles établies n'ont pas été atteintes jusqu'à présent, confirme l'agent de développement économique d'Opasatika et Val Rita-Harty et responsable de la navette FLEX, Alain Robichaud.

En date de juin, 864 voyages ont été effectués afin de transporter 371 personnes. Ces statistiques ne sont pas suffisantes pour M. Robichaud, qui cherche à inciter davantage le public à essayer le service.

«Nous ne sommes définitivement pas à la capacité à laquelle on s'attendait. Je dirais qu'on est à un quart de la capacité totale [de la navette], se désolent-ils. Ça reste un projet pilote et nous sommes rendus au moment où on souhaite

entendre des gens qui l'utilisent et ceux qui ne l'utilisent pas.»

Identifier les besoins peut assurer la survie

La création d'un service temporaire de livraison d'épicerie durant la pandémie de COVID-19 a été bien accueillie par la clientèle, comme en témoignaient plusieurs utilisateurs le 30 mars sur la page Facebook de l'entreprise.

Cela n'a toutefois pas suffi pour augmenter considérablement l'utilisation. Ce partenariat avec l'épicier Indépendant Larabie et le Centre de santé de Kapuskasing a permis de livrer 169 commandes aux utilisateurs à risque entre le 30 mars et le 26 juin, date à laquelle le service de livraison a dû cesser par manque de personnel.

«On veut améliorer le service et accroître l'achalandage, c'est pour ça qu'on lance le sondage. [...] On veut savoir si les gens savent que le service existe, si c'est pratique pour eux, si les heures de service devraient être changées et quelles sont les raisons pour eux de voyager [à bord de la navette].»

Le sondage en question contient aussi des sections portant sur les tarifs et les trajets offerts dans la région desservie.

La COVID-19 ne posera pas problème

Bien que la crise sanitaire mondiale ait compliqué la vie quotidienne des passagers, le projet pilote ira de l'avant tout en se mouvant aux directives des autorités en santé publique.

André Robichaud est conscient de l'impact qu'a eu la pandémie sur l'utilisation de la navette FLEX,



mais il croit désormais pouvoir maintenir le cap et utiliser le sondage pour améliorer le service de transport.

«On sait que l'achalandage a baissé lorsque la pandémie a débuté, se souvient l'agent municipal. Mais on va s'adapter aux résultats du sondage et essayer de changer les heures [de service] ou peut-être faire la transition vers un service de livraison d'épicerie plus permanent.»

Les utilisateurs de la navette FLEX et les résidents d'Opasatika à Smooth Rock Falls sont invités à remplir le sondage en visitant le site web de la navette Flex : fr.flexbus.ca.

ONTARIO

Les prix de l'AFO attendent des candidats

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) accepte en ce moment les candidatures pour ses prix de reconnaissance. Les trois prix soulignent les contributions d'une personne à la francophonie ontarienne. Le prix Paulette-Gagnon est destiné à une personne qui a mis la francophonie à l'avant-plan de son cheminement professionnel. Le prix l'Horizon franco-ontarien va à «un projet, une pratique ou une initiative communautaire, entrepris par un groupe, contribuant à la vitalité de la collectivité». Le prix Florent-Lalonde honore un bénévole. Les candidatures doivent être soumises avant le 1^{er} septembre 2020 sur le site monassemblee.ca/prix-de-reconnaissance/. (J.C.)

SAULT-STE-MARIE

Reprise de services aux lieux historiques nationaux du Nord

Les lieux historiques nationaux du Canal de Sault-Ste-Marie et du Fort St-Joseph ont rouvert leurs installations et offrent des services au public. La semaine dernière, le personnel de Parcs Canada a assoupli les restrictions d'accès aux centres d'accueil, aux sentiers, aux lieux et aux aires de pique-nique. Les programmes d'interprétation et les visites guidées sont également permis avec certaines limites. Les deux sites sont accessibles aux visiteurs sept jours sur sept. (É.B.)



Alain Robichaud est l'un des responsables du service de navette FLEX pour la municipalité de Val Rita-Harty — Photo : Mun. Val Rita-Harty



Martineau, Fernand Gerald
6 février 1924 – 21 juillet 2020

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de Fernand Martineau le mardi 21 juillet 2020 à Horizon Santé-Nord dans sa 97^e année. Marié depuis 70 ans, il était le mari bien-aimé d'Annette (née Vandette). Père bien-aimé de Gerald (Lennie), Carole Eveleigh (Mike) et son principal soignant, Roger. Fier grand-père de Renee, Kevin et Owen. Arrière-grand-père chéri de Ro et Madeleine. Frère de Rita, à Montréal. Fern est né à Montréal et a passé son enfance à Hearst, ON où il a rencontré sa bien-aimée Annette. Ils ont déménagé à Sudbury où ils ont élevé leur famille. Papa était un bon fournisseur pour sa famille qui travaillait comme « Hoisting Engineers ». Il a construit la maison familiale avec l'aide d'amis dans la région de Northern Heights à Sudbury. Papa a consacré de nombreuses années de bénévolat à l'église Saint-Jean-De-Brébeuf, où il était un serviteur dévoué. Conformément aux souhaits de Fern, il n'y aura ni service ni visite. Les arrangements ont été confiés à Ranger's Cremation and Burial Services Ltd. Les condoléances en ligne peuvent être affichées sur www.RangersSudbury.com.

Les condoléances en ligne peuvent être affichées sur www.RangersSudbury.com.



Desrochers, Lucienne
(née Giroux)
1950 - 2020

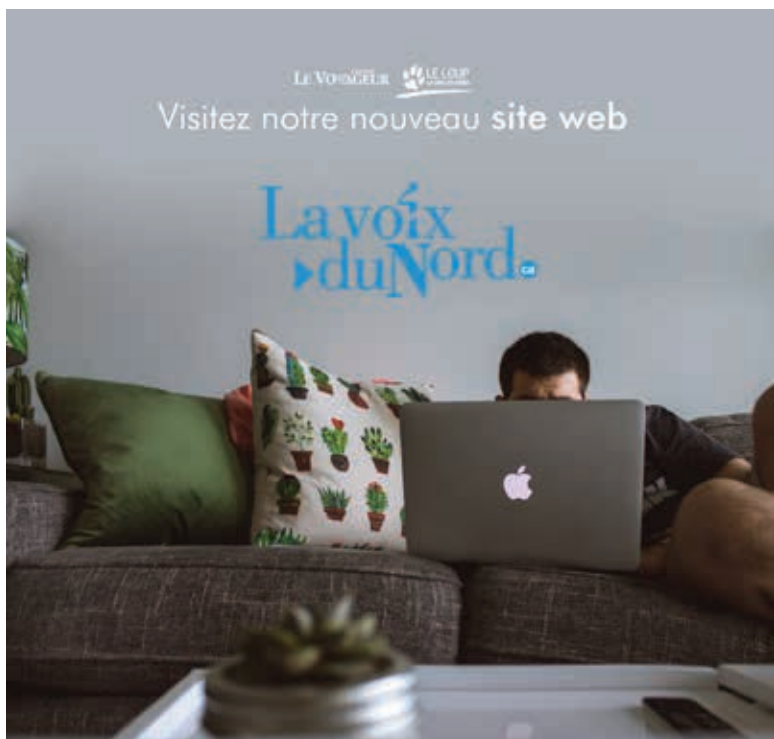
La famille Desrochers a le regret de vous annoncer son décès survenu à Sudbury, le 17 juillet, 2020 à l'âge de 70 ans. Fille de feu Henri Giroux et de feu Georgette (née Roy) Giroux. Épouse bien-aimée de Richard Desrochers. Mère de Roger (Pierrette) et Roby (Denise). Son souvenir restera gravé dans la mémoire de ses petits-enfants Kim Lacasse (Micah), Régis, Marilou, Désirée et Bradley. Soeur de Réjeanne Doyon (feu Charles-

Henri), Paul (Robin) et Carole Nolet (Alain). Prédécedée par ses frères et soeurs Claudette Loubier, Réjean, Reda, Yollande Giroux, Julienne, Joseph et Bertrand. Elle laisse aussi Micheline Morrisette ainsi que les frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs de Richard. Lucienne laisse plusieurs nièces, neveux et nombreux enfants qu'elle a gardé à travers les années ainsi que ses ami(e)s. La famille veut remercier Dr. Singh, Dr. Pearce, Dr. Mocanu et leurs équipes pour leur compassion et les soins exceptionnels. Grand merci aux infirmières du plancher d'oncologie et palliatif à HSN. Reconnaissance particulière à Lise Raymond et Julie Lemieux du Centre de Santé de Noëlville ainsi qu'à Donna et les employés Bayshore pour leurs soins et support à domicile. La famille Desrochers recevra parents et amis à l'église St-David, Noëlville, le samedi 25 juillet, 2020 à 11h00 pour une messe et enterrement. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons de messes à l'église St-David, au Centre de Santé de Noëlville, au Conseil d'industrie culturelle de la Rivière-des-Français ou au Centre de cancérologie de Sudbury. www.theoretbourgeois.com



PROULX, Anna Léonie
(née Fallu)

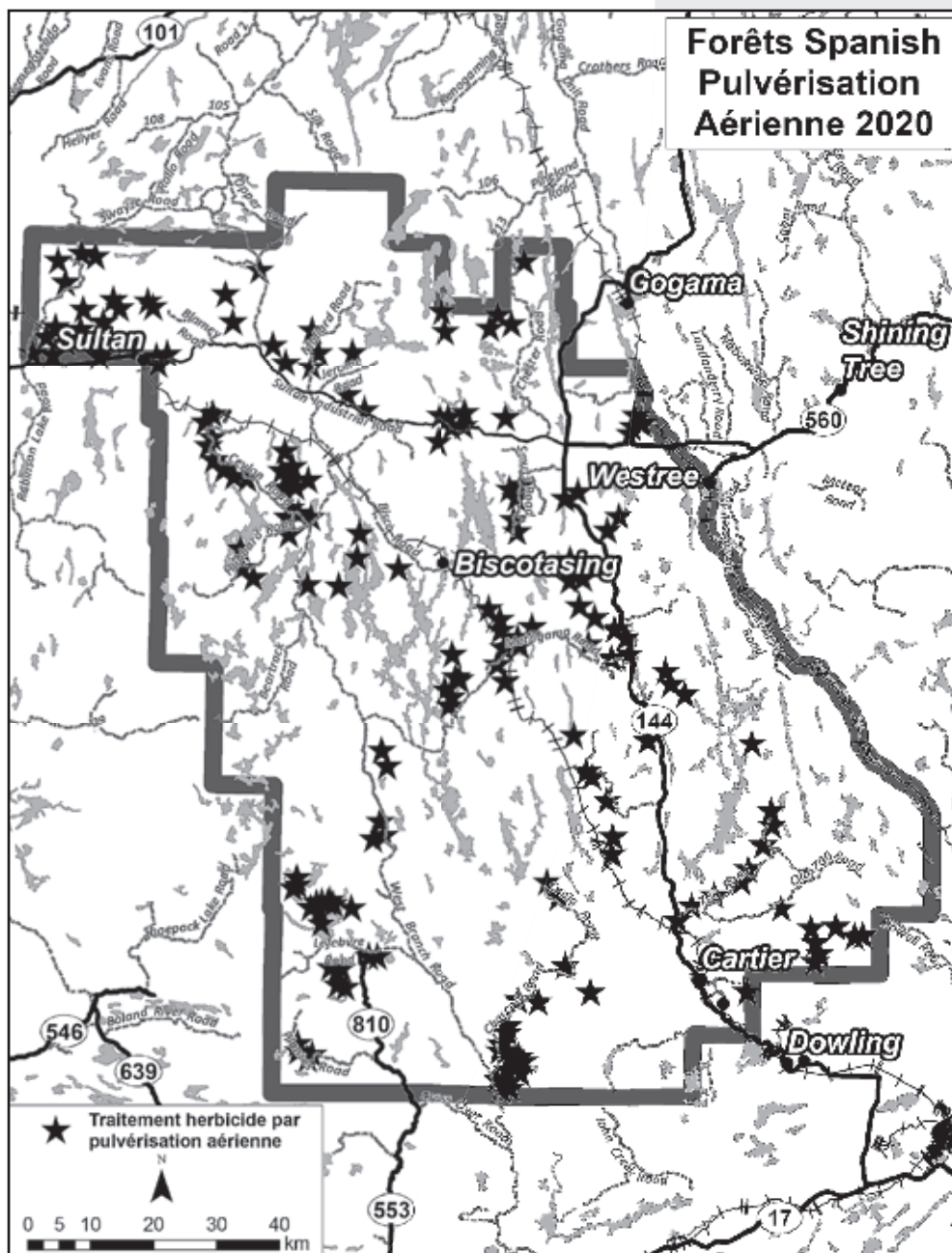
C'est avec grande tristesse que la famille annonce son décès à Gatineau, le lundi 20 juillet 2020 à l'âge de 96 ans. Épouse de feu Ernest Proulx. Fille de feu Hélène (née Berthelot) et de feu Robert Fallu. Mère bien-aimée de Maurice (Danièle) Cabana-Proulx de Gatineau et Louise Proulx (Bryan Dowie) de Calgary. Prédécedée par son fils Richard. Chère soeur de Catherine Kozachanko (Alex), et Murielle Foran (Dave). Prédécedée par ses frères et soeurs, Sr Cécile Lemieux, Marie Lacroix (feu René), Hervé Lemieux (feu Cécile), Hélène Farmer (feu Gene), Lucille Bruneau (feu Aurel), Rita Bass (feu Bernard), Délicia McCoy (feu Tommy) Elisabeth Dionne (feu Rodolphe) et Pauline Cousineau (feu Ervin). Chère grand-maman de Stéphanie, Geneviève (Cédric), Justin (Bailey), Daniel (Sammy) et arrière-grand-maman de Annika, Isla, Henrik et Hudson. La famille recevra parents et amis à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE, 222 boul. Lasalle, Sudbury, le samedi 1^{er} août 2020 de 19 h à 21 h 30, le dimanche 2 août 2020 de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h 30 ainsi que le lundi 3 août 2020 après 9 h. Un service funéraire suivra à 11 h à la chapelle. En raison de pandémie, des restrictions seront imposés sur le nombre de gens sur les lieux. Le port d'un masque sera obligatoire. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en don à La Fondation des maladies du cœur et de l'AVC du Canada.



INSPECTION

Inspection d'un projet de vaporisation aérienne d'herbicide approuvé - Forêt Spanish

Le **ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF)** de l'Ontario vous invite à inspecter un ou plusieurs projets de vaporisation aérienne d'herbicide approuvés par le MRNF. Dans le cadre des efforts que nous déployons continuellement en vue de régénérer et de protéger les forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Spanish** (voir la carte) recevront de l'herbicide dans le but de contrôler les espèces végétales concurrentes. La vaporisation commencera dans les environs du **10 août 2020**.



Le grand public aura la possibilité d'inspecter la description du projet approuvé et le plan du projet de vaporisation aérienne d'herbicide sur le site Web du gouvernement de l'Ontario à l'adresse www.ontario.ca/plansforestiers à compter du **10 juillet 2020 et jusqu'au 31 mars 2021**, à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une rencontre à distance avec l'équipe du MRNF afin de discuter du projet de vaporisation aérienne d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Matt Hollands, F.P.I.
Aménagiste forestier
Bureau de district de Sudbury du MRNF
3767 Highway 69 South
Sudbury (Ontario) P3G 1E7
tél. : 705 564-7875

Kelly Ellis, aménagiste forestière
Bureau du district de Chapleau du MRNF
190, rue Cherry
Chapleau (Ontario) P0M 1K0
tél. : 705 864-3163

Information in English: Matt Hollands at 705-564-7875

Mike Forrest, responsable de la sylviculture
EACOM Timber Corporation
Scierie de Timmins
267 McChesney Road
C.P. 150, Timmins (Ontario) P4N 7C9
tél. : 705 267-3339, poste 504

Natalie Dulude, aménagiste forestière
Bureau de district de Timmins du MRNF
5520 Highway 101 East
Timmins (Ontario) P0N 1H0
tél. : 705 235-1339

Les podcasts d'Anne Danielle Apporter un peu de bonheur dans le quotidien



Anne Danielle Gingras — Photo : Courtoisie

ÉRIC
BOUILLIER

Une animatrice et blogueuse franco-ontarienne, Anne Danielle Gingras, a récemment lancé une nouvelle baladodiffusion sur son site web personnel. Intitulée *Les podcasts d'Anne Danielle*, cette résidente de Sturgeon Falls aimerait rejoindre un auditoire francophone à l'échelle de la planète. Elle aborde différents thèmes et sujets de société qui l'intéressent, sauf que les demandes de participation s'accumulent.

La consultante et enseignante-ressource en éducation spécialisée au Conseil scolaire catholique Franco-Nord rêvait de faire de la radio depuis qu'elle était élève à l'École secondaire catholique Franco-Cité. Grâce à une accessibilité plus généralisée aux logiciels d'enregistrement, elle s'est équipée des outils nécessaires pour réaliser son émission hebdomadaire.

«Pendant mon cheminement professionnel, j'ai eu l'occasion d'avoir parlé à la radio et à la télévision. Je parlais souvent d'autisme et de ce que je faisais dans ma salle de classe. Je me suis dit que ça serait l'un si je pouvais avoir ma propre émission de radio en français. On sait que ce n'est pas évident, alors pourquoi ne pas commencer un genre de balado francophone et voir si ça va prendre», raconte Mme Gingras.

«Les enjeux que j'aborde ne sont pas vraiment rien de sérieux. Ce sont plutôt des choses que j'aime. Entre autres l'art, la nutrition, la musique et l'anxiété. Je parle vraiment de tout ce qui touche mon quotidien. J'apporte ça aux gens et j'essaie de rapporter aux gens des différentes perspectives auxquelles je vis les choses», explique-t-elle.

«Pendant la pandémie — comme de raison —, on avait plus de temps à la maison et j'ai décidé de me pencher sur l'idée et de commencer. C'est de là que j'ai parti un peu mon blogue et ma page française. J'ai commencé à publier sur les sites franco-ontariens et ça a été très bien accueilli», indique-t-elle.

Popularité grandissante

Les podcasts d'Anne Danielle est une baladodiffusion qui gagne en popularité auprès de la communauté franco-ontarienne. Depuis le début de l'été, Mme Gingras a reçu plusieurs demandes d'invitations de professionnels et de personnes qui voudraient jaser avec elle d'une variété de sujets dans ses balados. Ayant déjà enregistré une poignée de balados, l'animatrice constate que son émission commence à ajouter un peu de bonheur dans la vie de ses auditeurs.

«C'est important pour moi et c'est vraiment important de le faire en français. Je le faisais déjà en anglais — pas le balado —, mais je n'avais que plusieurs pages de médias sociaux. Mes racines sont francophones et j'ai décidé de revisiter ça», explique Mme Gingras.

«Il y a tellement de choses sérieuses qui se passent autour de nous. On sait qu'il y a de la politique qui se passe et les gens sont inquiets. On vit vraiment un genre de peur. Apporter un peu de gaieté dans le monde chaque jour, ce sont des choses qui ne sont pas compliquées, qu'on peut faire pour essayer de naviguer à travers ça», estime l'animatrice.

«Je n'ai pas encore commencé à parler à des individus comme tels — c'est l'été et tout le monde est parti. Mais j'ai une liste assez exhaustive de personnes qui veulent venir jaser avec moi à compter de l'automne. J'en ai [qui font] des marathons, j'en ai que c'est des médecins, j'en ai d'autres qui font de l'art en province qui se promènent».

Lien : anchor.fm/anne477/ Site web : www.annedaniellegingras.com/

ARTS ET CULTURE

NORTH BAY

*Nos corps, Notre Terre***Notre Terre, notre mère****ÉRIC BOUTILIER**

La galerie WKP Kennedy de North Bay présente une nouvelle exposition artistique pour la première fois depuis le début de la pandémie. Intitulée *Our Bodies, Our Land (Nos corps, Notre Terre, traduction libre)*, l'exposition met en vitrine les créations de Christine Charette et de Kim Kitchen, deux artistes de la région du Nipissing.

Les œuvres de ces femmes sont installées dans les locaux de la galerie au Centre Capitol. L'inauguration a eu lieu le 24 juillet en respectant les mesures de distanciation physique. Au cours des deux prochains mois, les amateurs d'art devront réserver leur visite.

Dans le respect du thème, les artistes se sont inspirées du corps de la femme et de la Terre lorsqu'elles ont voulu développer leurs œuvres. Mme Charette explique qu'elle souhaitait entre autres explorer le rôle de la maternité que jouent la planète et les femmes dans le vécu et l'existence de l'humanité.

«C'est vraiment l'idée que la Terre est notre mère. Elle est aussi comme une femme. La "maman" qui donne toujours [...] et les traitements de son corps [mettent en] parallèle le corps et le traitement de la femme. J'ai des métaphores et des personnifications aussi entre la femme et la Terre. C'est justement pour contempler nos effets [sur la planète], insiste l'artiste franco-ontarienne.

«Nous avons des thèmes politiques et de guérison pour voir la terre comme quelqu'un aussi qui guérit comme maman — qui nous guérissent et la réciproque entre nous et la terre en étant comme maman. La relation entre parents et enfants, les effets de la maison et nous ou la nourriture et nous. Ce sont toutes des relations qu'on a besoin de contempler.»

Room Innate

Le sous-thème de l'exposition — *Room Innate* — est un jeu de mots à partir du mot anglais «ruminare» (réfléchir longtemps), mais avec les termes «chambre» et «inné». Mme Charette a voulu mettre en valeur les espaces créés par les personnes afin de mieux contempler leur vie et aussi pour la vivre.

«Il y en a plusieurs et chacun représente une chambre ou une idée. Il y en a un qui est une petite chambre en forme de cubes — ceux-ci s'appellent *Room Innate* — et c'est vraiment la représentation



de l'espace où moi, comme artiste, et aussi pour plusieurs qui prennent le temps dans la vie de contempler les affaires dans le monde, qui ne sont pas dans un état aveugle», explique-t-elle.

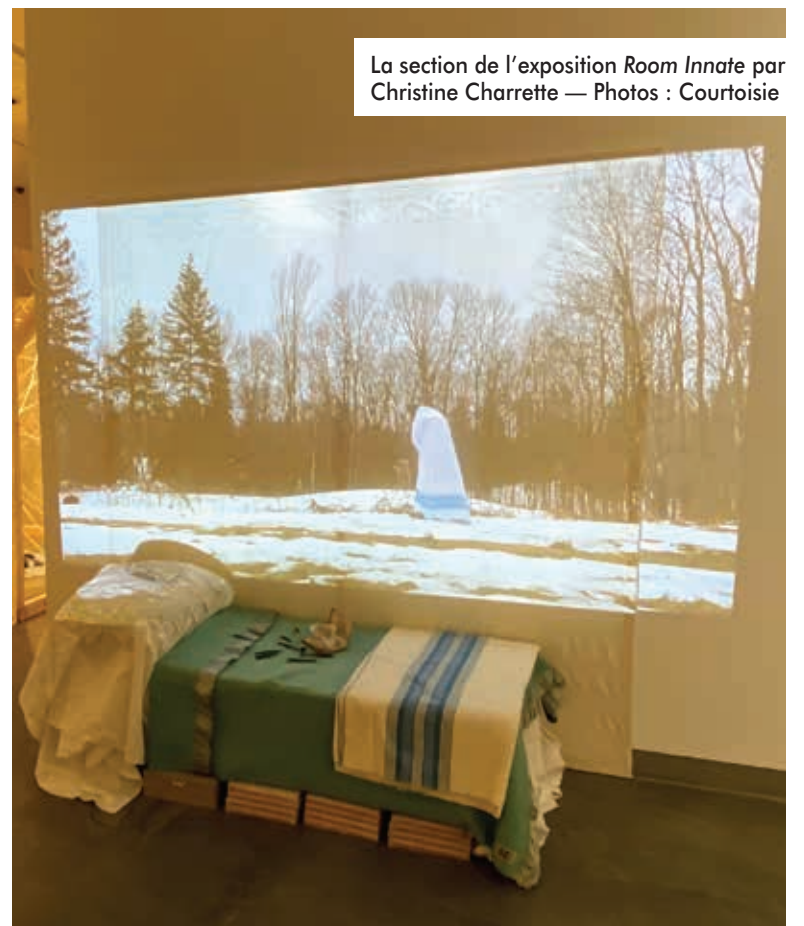
«C'est le temps et l'espace qu'on prend pour contempler nos effets comme un être humain et la durabilité de la planète et comment le futur va pouvoir exister à cause de nos effets sur l'environnement surtout, mais aussi sur les autres. Je

trouve que pour certaines de mes œuvres, mes titres sont très importants parce que c'est le dialogue entre les œuvres d'art et ce que je représente. C'est vraiment l'effet que je veux aussi, c'est de contempler avec les mots.»

On retrouve également un

nombre d'artefacts personnels de Mme Charette dans ses œuvres — entre autres des encyclopédies, un lit, des manteaux et de la poterie fabriquée à la main.

L'exposition sera présentée à la galerie WKP Kennedy jusqu'au 26 septembre.



La section de l'exposition *Room Innate* par Christine Charette — Photos : Courtoisie

ONTARIO

Chanter en Franc'Chœur

Stef Paquette a écrit et composé *Unis*, une chanson qui ressemblera artistes et public franco-ontarien. Quatre vidéos seront créées avec lui, trois autres artistes et les soumissions demandées par l'initiative Franc'Chœur de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM).

Une vidéo sera produite pour chacune des quatre grandes régions de l'Ontario français. Un ou une «artiste ambassadeur. drice» différent chantera *Unis* : Ferline Régis pour l'Est, Amé-

lie Lefèvre (Amélie et les Singes bleus) pour le Sud, Cindy Doire pour le Nord et Stef Paquette pour le Grand Sudbury et le Centre. Le refrain sera chanté par le public.

On demande aux participants de bien suivre les instructions pour enregistrer le refrain a capella et assurer une qualité et une uniformité aux vidéos. Il faut remplir le formulaire (www.apcm.ca/francchoeurs-chanson-collaborative-franco-ontarienne/) pour participer. On y retrouve aussi le texte et les instructions. Les vidéos doivent être envoyées avant le 1^{er} septembre 2020.

Franc'Chœur est une nouvelle initiative de l'APCM qui devait débuter le 23 mars. La version originale était une «rencontre entre la chorale d'une région, un artiste, un lieu et une communauté». À cette date aurait eu lieu le premier enregistrement avec Cindy Doire à la Cabane à sucre du Muséoparc de Vanier. La pandémie a forcé l'APCM à repenser le projet. (J.C.)



Stef Paquette — Photo : Archives

ARTS ET CULTURE

TIMMINS

[TuneHub.ca](https://www.tunehub.ca)

Donner plus d'occasions aux musiciens du Nord de travailler

JULIEN
CAYOUCETTE

Julie Cyr et Peter Lawryniw étaient déterminés à ne pas laisser les concerts d'été de Timmins entièrement disparaître en raison de la pandémie. Ils ont mis à profit une idée de plateforme de diffusion en ligne qu'ils mijotaient depuis le début de l'année : TuneHub.ca. Des concerts de groupes locaux y seront diffusés cinq jours par semaine du 3 au 28 août.



Julie Cyr et Peter Lawryniw lors d'un spectacle pour le Nouvel An — Photo : Rob Smith

Le couple de musiciens participe à la présentation des concerts d'été depuis trois ans. Ils fournissaient l'équipement sonore pour les spectacles au parc du Club Lion à Shumacher. La location d'équipement sonore était une source de revenus pour eux que la pandémie a fait disparaître.

Ils font aussi partie du groupe Coldwater. Julie et Peter savent que la pandémie a fait perdre beaucoup d'occasions de revenus aux artistes. Ils veulent faire partie de la solution en créant un espace où ils peuvent jouer et être payés.

Le choix de créer une plateforme, plutôt que de diffuser les spectacles sur Facebook Live par exemple, procure plusieurs avantages. Une performance sur le site pourra être diffusée simultanément sur plus d'une page Facebook — au moins quatre le feront. Ils pourront aussi calculer plus facilement le nombre de visionnements.

Ils espèrent aussi vendre de la publicité, ce qui n'aurait pas été aussi facile à intégrer comme ils le voulaient sur les réseaux sociaux. «C'est avec ça qu'on va faire les paiements pour les artistes» et payer le studio dans l'ancien J.J.'s Ranch, où seront enregistrées les prestations, prévoit Julie Cyr. «Avec les publicités, on espère avoir assez d'argent pour payer tous les coûts et les artistes.»

«On voulait faire quelque chose qui va continuer après le virus. On va continuer

le streaming, les concerts, même quand on retournera au parc, explique Mme Cyr. Ce sera une nouvelle façon de présenter les séries de concerts.» Il est possible qu'il y en ait d'autres d'ici la fin de l'année. À long terme, ils aimeraient que la plateforme dépasse Timmins et présente des concerts d'artistes d'autres villes du Nord.

Une question de visibilité

Tourisme Timmins et la Ville étaient derrière l'organisation des concerts. Ils payaient les cachets des artistes. Les pressions financières de la pandémie ont forcé la Ville de Timmins à retirer son financement. Sans compter que la distanciation physique complique les rassemblements.

Julie et Peter ont tenté de convaincre la Ville de financer la présentation sur le web, mais en vain. «On a décidé de continuer, même sans partenaire», lance Julie Cyr.

En fait, ils avaient déjà l'idée de créer la plateforme pour cette année afin d'y mettre une partie des performances des artistes lors des concerts d'été. «Ça nous donne une opportunité pour donner aux artistes un network, pour les aider à trouver de l'emploi dans la musique», propose Mme Cyr.

Ils ont 20 dates de disponibles. Quinze se sont remplies en six jours. Les prestations seront diffusées du lundi au vendredi à 19 h, sur [TuneHub.ca](https://www.tunehub.ca) et Facebook.

UNE NOUVELLE DIRECTION POUR LE CENTRE DE SANTÉ UNIVI

Après sept ans à titre de directeur général du Centre de santé Univi, M. Michel Mayer prend sa retraite. Les efforts soutenus de M. Mayer ainsi que son dévouement et son leadership font du Centre de santé Univi un organisme de soins de santé primaire et de programmes communautaires solidement ancré dans les communautés de Sudbury Est.

À la suite de cette nouvelle, le Centre de santé Univi est heureux d'annoncer que Mme Nicole Plante-Dupuis a été choisie à titre de prochaine directrice générale de l'organisme. Mme Plante-Dupuis œuvre dans le domaine de la santé depuis plus de 25 ans. Avant d'occuper un poste de direction dans la région de Sudbury-Est, Mme Plante-Dupuis était à l'emploi du Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est. Elle a aussi travaillé au Centre régional de santé de North Bay pendant 10 ans. Avant de se joindre au Centre de santé Univi à titre de directrice de programme en 2018, Mme

Plante-Dupuis était la directrice générale de la Clinique dirigée par les infirmiers et les infirmières praticiennes de la Rivière-des-Français à Alban. Mme Plante-Dupuis assumera ses nouvelles fonctions le 1^{er} septembre 2020.

« Mme Plante-Dupuis était un choix évident », a commenté le président du conseil d'administration, M. Gérard Dignard. « Depuis qu'elle s'est jointe au Centre de santé Univi, elle nous a montré qu'elle avait les compétences et l'engagement nécessaire pour mener à bien la mission du Centre de santé. Le Centre de santé est entre de très bonnes mains. »

Le Centre de santé Univi est également fier d'annoncer que la candidature de Mme Rachelle Arbour a été retenue afin de remplacer Mme Plante-Dupuis à la direction des programmes. Mme Arbour est une employée du Centre de santé Univi depuis 2010. Mme Arbour assumera ses nouvelles fonctions le 24 août 2020.

Nous aimerions prendre ce temps pour



Nicole Plante-Dupuis et Michel Mayer au souper de Noël du Centre de santé Univi en décembre 2019

remercier chaleureusement M. Mayer pour son dévouement et son leadership exceptionnel au Centre de santé Univi, et de plus, nous souhaitons un grand succès à Mme Plante-Dupuis et Mme Arbour dans leur nouveau rôle respectif.

[univi.ca/fr](https://www.univi.ca/fr)

Retrouvez nous sur Facebook au Centre de santé Univi Health Centre

24 ch. Delamere
Alban, ON, P0M 1A0
705.857.3767

44, rue St-Christophe St. Unité 2
Noëlville, ON, P0M 2N0
705.898.2594

1, rue King
St. Charles, ON, P0M 2W0
705.867.0095

39 rue Lafontaine
Warren, ON, P0H 2N0
705.599.3004



Un accès équitable à des services de santé bilingues de qualité qui contribuent au bien-être de la communauté de Sudbury-Est.

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Art public autour de la future Place des Arts du Grand Sudbury

Dan Bédard et Mique Michelle déjà au travail

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | IJL ONTARIO APF

La Place des Arts du Grand Sudbury ne prévoit pas ouvrir ses portes avant environ un an et demi, mais elle propose déjà la création et la diffusion d'une œuvre d'art public.

Le Conseil des arts de l'Ontario (CAO) a versé 11 250 \$ pour ce projet de fabrication de sonorités et de graffitis.

Les deux artistes choisis pour coordonner cette œuvre d'art public collaborative sont le compositeur Daniel Bédard et la muraliste Mique Michelle. Le premier, originaire de Sudbury, est concepteur, réalisateur et ingénieur sonore depuis 40 ans. La seconde est Franco-Ontarienne, métisse et artiste de renommée internationale originaire de Nipissing Ouest.

Collage sonore participatif

Cette œuvre d'art public a pour vocation d'être créée par la communauté. Ainsi, le compositeur Daniel Bédard invite les citoyens «à vous inspirer de votre propre création — cabane dans un arbre, meuble, jouet, vêtement, sculpture de glace ou de sable, festival, cause charitable — et à improviser une performance rythmique en utilisant l'outil le plus important, que ce soit un marteau, un clavier, des aiguilles pour tricot, etc. Il est strictement interdit de ne pas vous amuser follement!»

Daniel Bédard invite aussi les gens à partager des histoires personnelles liées à cette création ou construction. «Vous avez peut-être fait un bonhomme de neige pour votre cousin parce qu'il était malade et ne pouvait pas sortir de la maison», suggère-t-il par exemple.

Les intéressés ont jusqu'au 17 août pour soumettre par enregistrement un morceau qui pourrait faire partie du collage sonore qui sera créé pour marquer la construction de la Place

des Arts. On peut envoyer son fichier ou toute question à boujour@maplacedesarts.ca.

Redorer le blason du graffiti

La muraliste Mique Michelle revendique l'abolition des perceptions négatives du graffiti et de l'art urbain. Elle se sert aussi de son médium pour sensibiliser les gens à la culture de ses ancêtres anichinabés.

Sa prestation artistique s'inspirera, entre

autres, de la création sonore animée par Daniel Bédard et fera appel à la participation du public scolaire. Cela pourrait donner lieu à une murale sur le site de construction de la Place des Arts cet automne.

Selon Mique Michelle, le graffiti sert à sensibiliser le public. Lors d'une entrevue menée par ONFR+ en avril, elle lançait : «Si tu vas garrocher des roches au maire, ce n'est pas certain qu'il va t'aider, mais mettre des couleurs sur les murs est pour moi un moyen de donner la bonne information.»

Elle est d'ailleurs fière de sa murale dans l'hôtel de ville de Timmins, où on voit deux mains qui tiennent une plume d'aigle, objet sacré pour les membres des Premières Nations.

Ses œuvres se retrouvent aussi loin qu'au Mexique, en République dominicaine et en Suède. Ses ateliers sur le graffiti ont rejoint des jeunes dans les écoles secondaires du Nord de l'Ontario, De La Salle et Gisèle-Lalonde à Ottawa et de Lamothe-Cadillac à Windsor.

Les sept organismes à l'origine du projet de la Place des Arts sont le Carrefour francophone, le Centre franco-ontarien de folklore, le Théâtre du Nouvel-Ontario, La Nuit sur l'étang, les Éditions Prise de parole, la Galerie du Nouvel-Ontario et le Salon du livre du Grand Sudbury.

La construction a été retardée par la pandémie. L'ouverture est maintenant prévue vers la fin de 2021.



Mique Michelle et Alexa Aimee lors de la création de la murale du héron sur le boulevard Ste-Anne en 2017. — Photo : Archives

7 h à 10 h
Tout le monde debout
avec Alex Provencher

12 h à 15 h
Les après-midis du Loup
avec Véronique Champoux

15 h à 18 h
Le retour
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9 • Timmins 104.1
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

Possible solution pour l'eau brunâtre



La rivière Veuve à Verner — Photos : Éric Boutillier

ÉRIC
BOUILLIER

Nipissing Ouest s'est lancé dans un projet pilote pour tenter de rehausser la clarté de l'eau du robinet des résidents de Verner. Depuis près de deux mois, le service des travaux publics se sert d'une formule de permanganate de potassium et de dioxyde de chlore pour éliminer la couleur brunâtre de l'eau potable de ce secteur.

La rivière Veuve, le cours d'eau où la municipalité tire son eau pour approvisionner sa deuxième plus grande communauté, a parfois en été une quantité plus élevée de manganèse. Dans le but de réduire la présence de cette substance, le conseil municipal a approuvé l'utilisation temporaire d'une formule chimique — sécuritaire et non toxique — pour essayer d'améliorer la qualité de l'eau potable.

«Le conseil municipal a partagé les résultats d'un essai de traitement

des eaux. Ils semblent démontrer une diminution du niveau de manganèse dans la distribution de l'eau de Verner. Le résultat est positif, car ce taux diminue l'eau brunâtre», rapporte la mairesse de Nipissing Ouest, Joanne Savage.

«La situation de l'eau brunâtre se manifeste lorsque le taux de manganèse est très élevé — surtout lors de périodes de pointe où il y a une chaleur prolongée», rappelle-t-elle.

«Les gens peuvent être réassurés qu'il a des mesures de contrôle et

de réglementation que la municipalité doit exercer pour la distribution d'eau. Le tout est réglementé par le ministère [de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs]. Nous sommes mandatés et nous avons l'obligation que celle-ci soit sécuritaire à consommer.»

Une évaluation environnementale sera complétée d'ici l'automne afin d'identifier une solution qui serait préférable afin de remédier à la situation de façon permanente.

Le journal *Le Voyageur* est à la recherche d'un JOURNALISTE

Nous recherchons un.e journaliste dynamique qui aime les défis et qui peut s'adapter rapidement à un nouveau milieu. En plus de la cueillette d'information, la couverture d'événements et la rédaction, le ou la journaliste sera entre autres appelé.e à alimenter le site internet et les réseaux sociaux, à faire la correction et coordonner le journal étudiant Tapage.

Compétences recherchées :

- Très bon ou excellent français écrit;
- Bon anglais écrit et parlé (il faut pouvoir soutenir une conversation);
- Curiosité;
- Bonne éthique de travail;
- Autonomie;
- Capacité de gérer un horaire flexible et volonté de travailler les fins de semaine;
- Permis de conduire obligatoire. Vous devrez avoir un véhicule.

Puisqu'il s'agit d'un poste financé par Jeunesse Canada au travail (JCT) pour une carrière en français, tous les candidats doivent :

- être citoyen canadien ou résident permanent du Canada;
- être légalement autorisé à travailler au Canada; avoir entre 16 et 30 ans au moment de commencer l'emploi;
- être inscrit dans la banque de candidats JCT en ligne (jeunesse-canada-travail.canada.ca);
- s'engager à travailler pendant toute la période d'embauche.

Lieu de l'emploi : Sudbury
Durée : 52 semaines
Salaire : 32 000 \$ / année
Début de l'emploi : mi-août

Envoyez votre CV et lettre de présentation à levoyageur@levoyageur.ca.

Le Voyageur est un hebdomadaire francophone en milieu minoritaire basé à Sudbury et qui couvre la vie francophone dans le Nord-Est de l'Ontario.

Ce poste est financé par Jeunesse Canada au travail pour une carrière en français

journal
LE VOYAGEUR

La voix
du Nord

Nombre de microgrammes de manganèse par litre à l'usine de traitements des eaux de Verner

Date	Eau brute	Point d'entrée de la ville
15 juillet 2019	466	132
29 juillet 2019	924	230
6 juillet 2020	532	53
7 juillet 2020	450	46
8 juillet 2020	523	29
9 juillet 2020	552	49
10 juillet 2020	589	45

Source : Municipalité de Nipissing Ouest



SPORTS

KAPUSKASING

Golf

L'exception dans un paysage sportif assombri

ÉRIC BOUTILIER

Les associations et les terrains de golf de la région semblent bien se tirer d'affaire cet été malgré la pandémie. Une vingtaine de joueurs de différentes communautés se sont rassemblés au Club de golf de Kapuskasing le jeudi 23 juillet pour prendre part au championnat régional de l'Association de golf du Nord de l'Ontario.

En respectant les mesures de distanciation physique, les athlètes ont pu disputer une ronde de golf compétitive. Le directeur général du terrain de Kapuskasing, André Robichaud, explique que l'assouplissement de certaines exigences gouvernementales a permis la tenue de la compétition sportive, malgré quelques défis.

«Nos activités journalières ont été un peu plus difficiles dans le sens qu'il a fallu mettre certaines choses en place. On a installé des couverts dans les trous et on a dû s'assurer qu'on n'avait pas tant de monde dans le pavillon. Ça nous a rajouté du travail afin d'assurer que tout le monde suit la réglementation de la province. Mais, au niveau de l'achalandage, le nombre de rondes et le montant d'activités sont en hausse depuis la première journée qu'on est ouvert», précise M. Robichaud.

«À un point, on ne pouvait accueillir que cinq personnes. Après ça, ce n'était que des rassemblements de dix personnes. Sur le terrain de golf, ce n'était qu'une personne par charriot jusqu'à tant que le nouveau règlement soit sorti avec les cercles sociaux. De plus, on ne pouvait pas avoir de lave-balles. Mais vendredi passé, on a eu le droit d'ouvrir le pavillon et commencer à servir des repas. Ça n'a pas été évident, mais on s'adapte à chaque deux, trois semaines.»

Une croissance marquée

Contrairement à d'autres sports d'été, le golf semble connaître une popularité grandissante à Kapuskasing et ailleurs dans le Nord de l'Ontario. Un plus grand nombre de personnes veulent soit découvrir les attraits de ce passe-temps ou participer à nouveau à des compétitions.

«Bien honnêtement, c'est une ronde de golf comme n'importe quelle autre ronde de golf. Sauf qu'on demande aux gens de respec-

ter les règlements de distanciation sociale. Ça ne veut pas dire que c'est business as usual, mais les gens ont la chance de s'amuser et de pratiquer le sport qu'ils aiment tant sans vraiment avoir de règlements imposés sur eux [autre que de respecter le deux mètres]», affirme le directeur général du terrain de golf de Kapuskasing.

«Ça va finir par être une bonne année pour nous. On ne savait pas si on était pour ouvrir cette année ou quand on pourrait, à avoir une augmentation de 50 membres. On est parti de zéro à 60 en dedans de deux semaines. Je pense que ça a été positif pour l'industrie et pour le sport de golf, car on voit plein de nouveau monde commencer à jouer.»

Résultats du championnat de golf junior du Nord de l'Ontario

Meilleure balle

1^{er} – Équipe Guenette, Villeneuve, Dubé et Duhaime, 45
2^e – Équipe Dubé, Ransoztay et Girard, 47
3^e – Équipe Laberge, Théberge, Godard et Ransoztay, 53

Moins de 13 ans

2^e – Bruce Shier, 57
3^e – Niko Lessard, 58
4^e – Alexi Desilets, 59
5^e – Riley Aubin, 60
6^e – Olivier Murray, 65
7^e – Maxime Chouinard, 84

Moins de 15 ans

1^{er} – Tucker Oreskovich, 89
3^e – Jakob Fortier, 105

Moins de 17 ans

1^{er} – Caleb Guindon, 81
3^e – Kody Fortier, 86
4^e – Jayden Laplante, 86
5^e – Brodyn Robichaud, 98

Moins de 19 ans

2^e – Evan Gauthier, 92



L'équipe Guenette, Villeneuve, Dubé et Duhaime, 1^{er} dans la catégorie Première balle. — Photos : Courtoisie



Caleb Guindon, 1^{er} place chez les moins de 17 ans

HEARST

NOJHL

Un nouvel entraîneur-chef au pays des bucherons



Marc-Alain Bégin
— Photo : Courtoisie

Les Lumberjacks de Hearst auront un nouvel entraîneur pour la campagne de 2020-2021. Marc-Alain Bégin, adjoint chez les Lumberjacks depuis trois saisons, va succéder à Marc Lafleur derrière le banc de cette formation de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL). M. Bégin, 29 ans, a plusieurs années d'expérience dans le monde du hockey. Il a entre autres disputé trois saisons dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM) — avec les Foreurs de Val-d'Or et les Huskies de Rouyn-Noranda — et deux autres avec les Voyageurs de l'Université Laurentienne dans le circuit des Sports universitaires de l'Ontario (SUO). De plus, il a remporté un championnat dans l'alignement des Eskimos d'Abitibi (Iroquois Falls) en 2009-2010 et un autre en tant que membre du personnel des Lumberjacks en 2018-2019. Marc Lafleur a expliqué dans un communiqué de presse qu'il ne reviendra pas pour une quatrième saison comme entraîneur. Il veut plutôt se rapprocher de sa famille dans la région d'Ottawa. (É.B.)

OFFRE D'EMPLOI

SECRÉTAIRE – ARCHIVISTE
Sudbury

Veillez consulter
NOUVELON.CA/CARRIÈRES

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON

OFFRES D'EMPLOI

SURVEILLANTS DU DÎNER
Divers lieux

Veillez consulter
NOUVELON.CA/Carrières

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON

SUDBURY

Baseball

Pas de saison pour les Voyageurs

Les Voyageurs du Nord de l'Ontario ne disputeront pas de matchs de saison régulière cet été. Les dirigeants de la Ligue élite de baseball de l'Ontario (EBLO) ont finalement décidé d'annuler la campagne 2020 en raison de nombreux imprévus entraînés par la pandémie. Les Voyageurs pourront toutefois prendre part à quelques matchs hors-concours les 8 et 9 août. La formation nord-ontarienne retrouvera deux autres clubs à London et pourra au moins participer à des matchs préparatoires avec un nombre limité de joueurs. Les Voyageurs ont trois équipes inscrites au sein de la EBLO, soit au niveau des moins de 15 ans, des moins de 16 ans et des moins de 18 ans. (É.B.)

OFFRES D'EMPLOI

ÉDUCATEURS EN ENFANCE EN DIFFICULTÉ (EED)
ÉDUCATEURS DE LA PETITE ENFANCE (EPE)

Veillez consulter
NOUVELON.CA/Carrières

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON

OFFRE D'EMPLOI

SECRÉTAIRE RÉCEPTIONNISTE / COMMIS RH
Sudbury

Veillez consulter
NOUVELON.CA/CARRIÈRES

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON

HOROSCOPE

SEMAINE DU 2 AU 8 AOUT 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX

- ♈ BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Voici déjà le temps de penser à préparer la rentrée scolaire si vous avez de jeunes enfants! Si vous n'en avez pas, vous serez responsable d'une activité qui aura des exigences similaires, ne serait-ce que de materner vos proches.
- ♉ TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Tandis que vous vous apprêtez à participer à des activités sociales, votre patron ou d'autres obligations ralentiront vos ardeurs. Les responsabilités d'abord, le plaisir ensuite, dit-on! Ainsi, vous vous libérez également l'esprit.
- ♊ GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
En vacances ou non, vous planifierez bien quelque chose pour vous évader prochainement. Du moins, vous prendrez du temps pour sillonner les routes afin de faire de belles découvertes et de vous dépayser un moment.
- ♋ CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
Vous traverserez une période où vous aurez les émotions à fleur de peau. Mais, après la pluie, le beau temps, dit-on! Vous trouverez une occasion de célébrer votre bonheur d'une manière ou d'une autre. Souriez à la vie et elle vous sourira en retour.
- ♌ LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**
Une situation qui exigera beaucoup de temps vous irritera quelque peu. Vous ferez quelques ajustements pour éviter les mauvaises communications ultérieurement. Il faudrait pouvoir se comprendre plus rapidement à l'avenir.
- ♍ VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**
Le travail prendra toute la place cette semaine. Vous prendrez ainsi conscience de l'importance d'accorder des moments de qualité à votre tendre moitié ou à d'autres proches. Il est important d'équilibrer toutes les sphères de sa vie pour être en harmonie.
- ♎ BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
Si vous reprenez le travail après vos vacances, vous découvrirez avec surprise certains changements au bureau. On pourrait même vous offrir un poste de direction, du moins une promotion à la suite du départ d'un dirigeant, à votre plus grand étonnement.
- ♏ SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Vous vous lancerez dans de nombreux travaux à la maison. Vous pourriez même décider de refaire toute la décoration. Vous vous découvrirez aussi de nouveaux talents avec vos dix doigts et vous tirerez énormément de fierté de vos résultats.
- ♐ SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
Vous apprécierez plus que tout le magasinage cette semaine. Vous serez à l'affût des aubaines et dénicherez de nombreux trésors. Vous découvrirez aussi une antiquité qui vaut de l'or dans le grenier ou le sous-sol de vos parents.
- ♑ CAPRICORN (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Après une période de stress et d'activité intenses, quoi de plus agréable qu'un moment de détente? Vous prendrez le temps de fréquenter un spa pour prendre soin de vous. Il serait important de vous gâter et de profiter du moment présent.
- ♒ VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Il y aura un peu de laisser-aller au menu cette semaine. Si vous reprenez le travail, vos dossiers risquent d'être pêle-mêle à votre arrivée. Il faudra revoir votre organisation et votre agenda en détail avant de vous remettre en action.
- ♓ POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Pas mal de monde vous entourera, votre côté social se démarquera. Vous clôturerez probablement vos vacances en organisant une fête qui rassemblera vos proches et vos amis. Beaucoup de plaisir et de beaux moments en perspective.

MOT CACHÉ

THÈME : À L'HÔPITAL / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|---|----------------------|---|---|---|--|-------------------------|---------------------------------|---|--|------------------------------|---------------------------------------|
| A
ACCUEIL
ADMISSION
ALLERGIE
AMBULANCE
ANTIBIOTIQUE
ATTENTE | C
BILAN
CARDIOLOGIE
CHAMBRE
CHIRURGIE
CIVIÈRE | D
DIAGNOSTIC
DOCTEUR
DOSE
DOSSIER
DOULEUR | E
CLINIQUE
CŒUR
COMA
CORRIDOR
CRISE
CURE | F
FRACTURE | I
INFECTIION
INFIRMIÈRE
ISOLEMENT
LABORATOIRE
LÉSION
LIT | M
MALADE
MATERNITÉ
MÉDICAMENT | O
OBSTÉTRIQUE
ONCOLOGIE
OPÉRATION | P
PATIENT
PIQÛRE
POMPE
POULS
PRÉPOSÉ | Q
QUARANTAINE | R
RADIOLOGIE
RHUME | S
SANG
SANTÉ
SECOURS
SERINGUE
SOINS | T
TEST
TRANSFUSION
TRAUMATISME | U
UNITÉ
URGENCE | V
VACCIN
VIRUS
VISITE |
|--|---|---|---|----------------------|---|---|---|--|-------------------------|---------------------------------|---|--|------------------------------|---------------------------------------|

C	I	T	S	O	N	G	A	I	D	T	E	S	E	R	I	N	G	U	E
E	C	L	I	N	I	Q	U	E	R	U	N	X	E	R	E	I	V	I	C
I	D	E	R	V	E	I	F	A	Q	A	A	V	A	C	C	I	N	R	O
G	O	E	Q	E	A	E	U	I	L	M	E	R	U	Q	I	P	U	M	B
O	S	M	N	U	S	M	T	I	E	I	S	O	L	E	M	E	N	T	S
L	S	U	A	O	A	O	B	N	M	A	L	A	D	E	L	T	E	S	T
O	I	H	E	T	I	R	P	U	E	E	I	G	R	U	R	I	H	C	E
C	E	R	I	B	E	S	A	E	L	T	P	D	O	C	T	E	U	R	T
N	R	S	I	E	E	R	U	N	R	A	T	D	P	O	U	L	S	C	R
O	M	T	E	R	C	T	N	F	T	P	N	A	D	C	N	A	E	A	I
E	N	C	I	U	S	N	A	I	S	A	E	C	O	E	O	B	R	R	Q
A	I	O	G	T	A	L	E	G	T	N	I	M	E	S	I	O	E	D	U
D	N	R	R	C	N	N	E	G	E	E	A	N	L	I	T	R	I	E	E
M	F	R	E	A	T	C	E	S	R	L	R	R	E	R	A	A	M	O	E
I	E	I	L	R	E	T	E	S	I	U	P	E	T	C	R	T	R	L	R
S	C	D	L	F	I	C	N	E	E	O	R	D	O	S	E	O	I	O	B
S	T	O	A	S	O	I	U	O	M	U	N	I	T	E	P	I	F	G	M
I	I	R	I	U	O	C	C	P	C	I	G	N	A	S	O	R	N	I	A
O	O	V	R	S	C	M	E	D	I	C	A	M	E	N	T	E	I	E	H
N	N	S	R	A	D	I	O	L	O	G	I	E	S	U	R	I	V	N	C

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 22 JUILLET : BÉVUE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ | |

SUDOKU

JEU N° 673

		7		1			8	
6				7	5	3		4
	3		6				2	7
4			3	5		8		
	7		1		4		6	5
5		2						9
		8	4	2	7		5	3
		4	8	6			1	
		9				6		

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 672

7	9	8	6	1	6	2	2	4
6	7	8	4	5	4	8	7	6
1	5	6	8	7	3	6	7	1
2	4	2	6	8	8	8	9	6
3	6	4	6	1	1	7	7	5
6	9	6	7	5	3	1	6	2
3	4	6	8	7	2	7	2	8
5	1	2	2	1	1	2	7	9
8	7	3	1	4	1	4	1	6
4	2	3	7	9	5	1	6	4
9	1	4	8	6	9	5	2	2

Sudoku 6x6

					5
	6	1		4	
1			2	5	
2		6		1	
	4				1
			6	2	

COMPLÈTE LA GRILLE AVEC DES CHIFFRES DE 1 À 6, EN TE RAPPELANT QUE :

- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un chiffre ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.

4	2	2	9	1	3
3	1	5	6	2	4
6	4	2	5	3	1
2	5	6	4	1	3
1	3	4	2	5	6
5	6	1	3	4	2
4	2	3	1	5	6

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

Les femmes à la tête des pays, meilleures pour freiner la pandémie ?

CATHERINE COUTURIER | LE DÉTECTEUR DE RUMEURS

Nouvelle-Zélande, Taïwan, Allemagne, Norvège, Finlande, Islande...

Qu'ont en commun ces pays? Ils ont plutôt bien réussi à contrôler la pandémie. Ils sont aussi dirigés par des femmes. Peut-on réellement faire ce lien? Le Détecteur de rumeurs nuance.

Depuis quelques mois, plusieurs analystes dans les médias ont soulevé que les femmes leaders avaient mieux contrôlé leurs cas de coronavirus, mieux communiqué et réagi plus rapidement à la crise. Alors que le virus court toujours, il n'est pas possible de tirer des conclusions aussi fermes. Voici toutefois quelques-uns des arguments avancés.

Tous les leaders qui s'en sont bien tirés ne sont pas des femmes; mais ceux ayant particulièrement fait mauvaise figure sont tous des hommes.

Cet argument évoqué par le chroniqueur Nicholas Kristof, du New York Times, ne tient pas compte du fait qu'à peine 10 % des chefs d'État du monde sont des femmes. Elles sont en fait si peu nombreuses qu'il est tentant de les considérer comme représentatives de leur genre, ce qu'on ne fait pas avec les hommes.

De plus, cette tendance n'est pas à sens unique. La Belgique, dirigée par Sophie Wilmès, a un des plus hauts taux de décès dus à la Covid par million d'habitants. Celle qui dirige l'exécutif de Hong Kong, Carrie Lam, a été critiquée pour sa façon de gérer la pandémie. Aux États-Unis, une professeure en science politique a relevé que les gouverneurs n'ont pas imposé de confinement plus rapidement que leurs homologues masculins; la différence se joue plutôt selon les partis politiques.

Les sociétés élisant des femmes sont plus inclusives : est-ce un facteur de succès ?

Une femme leadeuse serait un indicateur parmi d'autres que des personnes possédant différentes perspectives seront à l'origine des décisions, ce qui laisserait moins d'angles morts et permettrait de proposer des solutions plus complètes. Si cette hypothèse devait se vérifier, il serait certain que, devant une situation aussi complexe qu'une pandémie, ce serait un avantage. En Allemagne par exemple, le gouvernement d'Angela Merkel a considéré une variété d'informations qu'on a peu l'habitude d'entendre : modèles épidémiologiques, données des professionnels de la santé, comparaison avec des stratégies d'autres pays. De leur côté, la Suède et le Royaume-Uni se seraient fiés principalement aux modèles épidémiologiques, et très peu à des experts de l'extérieur de l'appareil gouvernemental.

Un style de leadership différent ?

La recherche n'a pas établi que les leaders femmes étaient plus

ou moins efficaces, mais certains travaux suggèrent des tendances dans les styles de leadership. Selon le juriste Peter Huang, de l'Université du Colorado, les femmes auraient par exemple, lors de cette crise, été plus enclines à reconnaître leurs limites et à consulter des experts. Les leaders avec un style autoritaire comme au Brésil, aux États-Unis, en Russie ou en Angleterre, auraient laissé leur ego masculin mener leurs décisions.

Une analyse du magazine Politico pointe aussi des caractéristiques de leadership «féminines», comme la collaboration et la compassion. Les femmes leadeuses seraient plus empathiques, ajoutent pour leur part deux chercheurs américains; elles mettraient plus d'accent sur la dignité humaine et le «care». Chez certains hommes, la tendance à ne pas vouloir montrer de faiblesse est également pointée du doigt.

Enfin, des experts interrogés par le magazine Vox ont avancé que les femmes leadeuses seraient davantage capables d'appeler à la collaboration et à la solidarité, contrairement aux leaders masculins. Certains hommes ressentiraient plutôt une pression à se conformer aux pratiques de gestion de crise qui sont ancrées dans ce qui est perçu comme une «masculinité traditionnelle — et même toxique».

Mais cette vision essentialiste est loin de faire l'unanimité. «Les femmes sont de meilleures dirigeantes dans ce contexte de crise sanitaire non pas parce que ce sont des femmes ni parce qu'elles font preuve de qualités «féminines», mais parce qu'elles ont les compétences nécessaires pour diriger un pays», souligne «l'infolettre féministe» Les Glorieuses. Les attributions différentes selon le sexe reflètent davantage les perceptions et les stéréotypes liés au genre; un leadership de type féminin pourrait donc être adopté par un homme.

Des données peu fiables

Dans tous les cas, avec si peu de femmes à la tête des États, il est facile de tomber dans le «cherry picking». Le chroniqueur du New York Times cité plus haut dit avoir sélectionné 21 pays, dont 13 dirigés par des hommes. Mais il ne donne pas la liste des pays ni ne précise pourquoi ceux-là ont été choisis plutôt que d'autres.

On compare parfois la Finlande (avec sa première ministre Sanna Marin) et la Suède, qui ont adopté des approches radicalement diffé-



La première ministre de la Nouvelle-Zélande, Jacinda Ardern — Photo : Wikimedia Commons

rentes devant la pandémie; ou on souligne le succès de Taïwan (dirigé par une présidente), sans parler de Singapour ou de la Corée du Sud, qui ont aussi contrôlé avec succès la pandémie (d'autres articles associent d'ailleurs la «culture de l'obéissance des Asiatiques» avec le contrôle de l'épidémie, une autre analyse un peu boiteuse).

Il y a tout de même deux petites études qui ont voulu vérifier si les femmes leadeuses avaient fait mieux durant la pandémie. Pas encore revues par les pairs, elles ont plusieurs faiblesses. La première étude, de l'Université de Liverpool, ne mentionne pas, elle non plus, les pays inclus dans son analyse. Même si les deux études concluent que les femmes ont mieux fait, elles n'ont pas trouvé de variations statistiquement significatives selon le genre.

Des variables multiples

Préparation à la pandémie, contrôle des infections, stratégie de test, densité de la population, richesse et accès aux soins de santé, démographie, voyages transfrontaliers : tous ces facteurs jouent dans le succès — ou l'échec — de chaque pays. Des petits pays comme Taïwan et la Nouvelle-Zélande, qui sont de surcroît des îles, peuvent par ailleurs appliquer plus rapidement certaines mesures comme la fermeture des frontières ou les tests à grande échelle.

Attribuer le succès d'un pays au genre de son chef est un exercice périlleux, qui relève peut-être du biais de confirmation. Mais au moins, le succès de plusieurs dirigeantes a contredit l'ancienne idée préconçue selon laquelle les hommes faisaient à tous coups de meilleurs leaders que les femmes.

Agence Science-Presse (www.sciencepresse.qc.ca)

Cet article a été rédigé dans le cadre du projet conjoint Fédération professionnelle des journalistes du Québec/ Agence Science-Presse Covid-19 : dépister la désinfo, lequel est financé par Patrimoine Canada.

Éducation à distance TFO est «ravie» à l'idée que son mandat soit élargi

YVES BERGERAS leDroit

Groupe Média TFO se réjouit du «nouveau mandat» que souhaite lui confier le gouvernement de l'Ontario. Dans les nombreuses

mesures de son projet de loi déposé pour «favoriser la reprise économique face à la COVID-19», Queen's Park propose d'élargir les mandats de TFO et de TVO afin de favoriser et «accroître les possibilités d'apprentissage en ligne» des élèves au niveau secondaire. «Et ce, où qu'ils habitent ou étudient», précise le projet de loi.

Si elle est adoptée, la «Loi de 2020», modifierait des éléments de la Loi sur l'Office des télécommunications éducatives de langue française de l'Ontario (OTELFO) afin «d'élargir les mandats de TFO».

Le projet de loi s'appliquerait aussi à TVO, en modifiant la Loi sur l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario. L'objectif est de permettre aux deux diffuseurs ontariens «d'assurer l'administration, la coordination et le soutien centralisés de cours en ligne animés par des enseignants dans le cadre des systèmes d'éducation [...] financés par les fonds publics». Et ce, dans les deux langues parlées à travers la province.

«Nouveau virage pour l'éducation francophone»

Groupe Média TFO a réagi à l'annonce de Queen's Park en remerciant le gouvernement de «la confiance» qu'il lui témoigne et pour l'«opportunité d'enrichir l'enseignement» qu'il lui offre. «Ce nouveau virage pour l'éducation francophone va stimuler de nombreuses collaborations avec les conseils scolaires et nourrir de nouveaux modèles d'apprentissage», a estimé la présidente du conseil d'administration du Groupe, Carole Beaulieu.

«Nous sommes confiants que l'expertise de Groupe Média TFO en matière de production de contenus éducatifs et culturels et d'innovation technologique saura soutenir ce grand projet de modernisation de l'apprentissage en ligne pour notre communauté», poursuit-elle, dans un communiqué.

«Le gouvernement a pleinement confiance dans la capacité numé-

rique et le leadership de TFO ainsi que dans son excellence à changer le paysage de l'apprentissage en ligne pour tous les élèves francophones», a laissé entendre le ministre provincial de l'Éducation, Stephen Lecce.

«Leadeur mondial»

«Fort du nouveau rôle confié à TFO, l'Ontario deviendra un leadeur mondial dans l'élaboration et la prestation de l'apprentissage en ligne», a poursuivi le ministre.

Le directeur général des opérations de TFO, Eric Minoli, estime pour sa part que ce projet de loi «ouvre des voies prometteuses». Il voit d'un très bon œil cette «alliance de forces d'innovation reconnues».

«Le savoir-faire de producteur de Groupe Média TFO ainsi que sa puissance numérique sont des atouts qui, mis aux côtés de la haute expertise pédagogique des conseils scolaires, nourriront de nouveaux modèles d'apprentissage numérique avant-gardistes et porteurs pour notre province», entrevoit-il.

Cette «collaboration de tous nos organismes» permettra de faciliter «l'important mandat de l'éducation de langue française en Ontario», estime TFO. Et c'est grâce à cette collaboration «que nous pourrons, ensemble, propulser encore plus loin le continuum de l'apprentissage en français, avec une offre de cours en ligne optimisée», analyse le diffuseur public.

La chaîne se targue de servir 2 millions d'élèves et 135 000 enseignants.es à travers le Canada. TFO estime que les vidéos diffusées sur son réseau de chaînes YouTube cumulent «plus de 1,3 milliard» de visionnements.

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

Greater Grand Sudbury

www.grandsudbury.ca/emplois

311 Service

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Gestionnaire des services de construction
Division des services d'ingénierie
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-353
Date de clôture : Le 11 août 2020 à 16 h 30

Analyste principal d'applications (2)
Division des technologies de l'information
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-360
Date de clôture : Le 11 août 2020 à 16 h 30



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord. Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC
NOTRE DIRECTEUR DE
L'INFORMATION

Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A51/2020

Description foncière : NIP 02127 0180, parcelle 37534, lot 1, lotissement M390, lot 5, concession 5, canton de McKim, 667, promenade Cambrian Heights, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la reconstruction d'un dépanneur d'un étage et de deux logements sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant, l'empiètement de l'avant-toit et la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant ainsi au Règlement municipal.

Demande n° A52/2020

Description foncière : NIP 73588 0983, plan d'arpentage 53R-18012, parties 3 et 4, partie du lot 7 et lot 8, lotissement 53M1329, lot 8, concession 2, canton de McKim, 689 Corsi Hill
Objet de la demande : Approuver le logement de deux étages existant sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A53/2020

Description foncière : NIP 73572-0148, parcelle 41343, lot 132, lotissement M-1021, lot 4, concession 11, canton de Neelon, avenue Third, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction de deux murs de soutènement et obtenir une dispense en matière d'aménagement paysager sur la propriété où un hôtel de six étages est proposé, la marge de reculement de la cour arrière, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'espace paysager dérogeant au Règlement municipal. CETTE DEMANDE A PRÉCÉDEMMENT FAIT L'OBJET DE LA DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE A118/2019 (22 janvier 2020).

Demande n° A54/2020

Description foncière : NIP 73504 1898, parcelle 26494, lot 9, lotissement M474, lot 6, concession 2, canton d'Hanmer, 1522 Rose Court, Val-Thérèse
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A58/2020

Description foncière : NIP 73383 0230, parcelle 26670, plan d'arpentage 53R-7701 partie 1, lot 8, concession 2, canton de Drury, 273, chemin High Falls, Worthington
Objet de la demande : Approuver une maison mobile existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant ainsi au Règlement municipal.

Demande n° A59/2020

Description foncière : NIP 73349 0635, parcelle 22105, plan d'arpentage 53R-3792, parties 22 et 22A, lot 1, concession 3, canton de Balfour, 128, chemin Pinellas Road, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout sur la propriété visée, marge de reculement de la cour avant et un empiètement de l'avant-toit dérogeant ainsi au Règlement municipal.

Demande n° A60/2020

Description foncière : NIP 73347 0834, lot 8, lotissement M-1104, lot 6, concession 2, canton de Rayside, 34, rue Shawn, Azilda
Objet de la demande : Approuver la légalisation d'une piscine existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au Règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI 5 AOUT 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les

demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 5 août 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 31 juillet 2020 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez envoyer un courriel à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par via WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour que le processus d'inscription et la réunion soient ordonnés.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande

visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion ayant lieu via WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

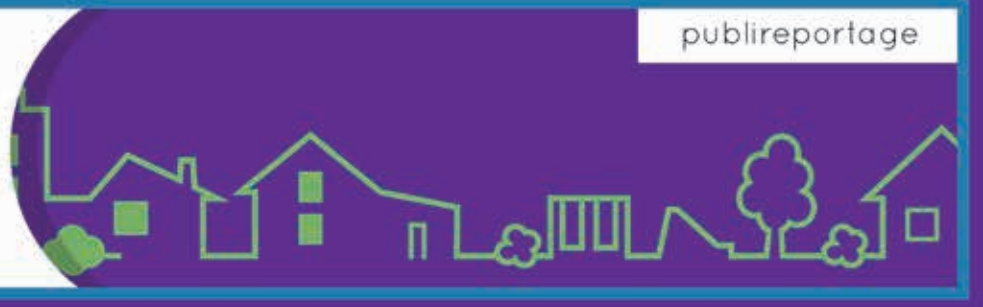
- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 31 juillet 2020 à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou de votre cellulaire, veuillez parler

directement dans le récepteur.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion via WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
 - **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
 - Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Pour plus de renseignements sur ces demandes, durant les heures normales d'ouverture, veuillez communiquer avec Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, au 705-674-4455, p. 4376 ou 4346 (télé. : 705-673-2200), ou vous présenter à son bureau, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, C. P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3.

vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

Bourse de 5000 \$ pour deux jeunes de Nipissing Ouest et de Hearst

CLAIREPILON

Michel Gervais de Nipissing Ouest et Emily Thibodeau de Hearst sont les deux récipiendaires des premières bourses de 5000 \$ de la Caisse Alliance. Cette nouvelle bourse souligne les efforts de développement durable de deux jeunes dans les communautés desservies par la Caisse.

Michel Gervais, un ancien élève de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls a remporté la bourse destinée à un.e étudiant.e postsecondaire. Sa candidature a été retenue pour la journée thème arc-en-ciel qu'il a organisée à son école en 2017. Cette activité tenue lors de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie rappelait qu'il y a encore des inégalités à combattre et normalisait les membres de la communauté LGBTQ+. Michel terminera ses études en cinéma à l'Université Ryerson au printemps.

Emily Thibodeau a remporté la bourse destinée à un.e élève du secondaire qui s'inscrira au collège ou à l'université l'an prochain. Elle a fait sa part pour le développement durable lors d'un voyage humanitaire au Ghana en décembre 2019. Elle a fourni de l'aide aux patients dans un hôpital et à l'orphelinat Dream Africa Care Foundation. Emily Thibodeau est diplômée de l'École secondaire de Hearst. Elle entamera ses études postsecondaires en biochimie à l'Université d'Ottawa.

«La mission et les valeurs de notre coopérative financières s'alignent fortement avec les grands objectifs de développement durable de l'ONU», explique le président et chef de la direction de la caisse Alliance, Pierre Dorval, dans le communiqué. «Pour réussir à atteindre ces différents objectifs, il nous faut de jeunes champions engagés dans nos communautés.»

En se servant des 17 objectifs de développement durable développés par les Nations Unies, les candidats devaient répondre à deux questions en expliquant de quelle façon leur implication à un projet avait rejoint un ou plusieurs de ces objectifs. Un comité de sélection a choisi les gagnants.



Michel Gervais — Photos : Courtoisie



Emily Thibodeau a reçu son chèque des employés de la Caisse.

NIPISSING OUEST

Recette

Potage au chou-fleur et fromage

Ingrédients

- 1 petit ognon émincé
- 4 c. thé de beurre
- 3 c. à table de farine
- 2 gousses d'ail hachées
- 1 chou-fleur coupé en morceaux
- 1 c. à thé de moutarde de Dijon
- 2 tasses de lait
- 3-4 tasses bouillon de poulet
- 2 tasses de fromage cheddar râpé
- ½ tasse de fromage parmesan

Préparation

Dans une casserole, faire revenir l'ognon et l'ail jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajouter la farine et cuire environ une minute. Ajouter lentement le lait et le bouillon puis incorporer la moutarde. Ajouter et faire cuire les morceaux de chou-fleur environ 10 à 15 minutes à feu moyen. Ajouter le fromage et laisser fondre lentement. Servir avec un pain français. Au choix : passez au robot pour faire une crème.

NIPISSING OUEST

Astuce pour les masques

Pour empêcher les lunettes de s'embuer lorsque vous portez un masque, utilisez le produit antibuée disponible en magasin ou placez un mouchoir papier plié dans la partie supérieure du masque pour absorber l'humidité provenant de votre haleine.

ENTREPRISES DE LA RÉGION

Répondez au questionnaire de relance et partagez notre publicité Facebook pour courir la chance de gagner!

1 600 \$ en prix

1 chèque cadeau de 1 000 \$

6 prix d'une valeur de 100 \$ (1 tirage par région)

Tirages : 31 juillet 2020

caissealliance.com/relance



Caisse Alliance

vie communautaire ST-CHARLES

publireportage



ST-CHARLES

Utiliser ses talents pour ne pas s'ennuyer

Phyllis Lamoureux présente ce qui la tient occupée pendant la pandémie. — Photo : Courtoisie



CLAIREPILON

Phyllis Lamoureux refuse de s'ennuyer durant la pandémie. Elle se garde occupée avec plusieurs projets qu'elle peut réaliser grâce à ses passions et ses talents.

Mme Lamoureux a vécu sur une ferme bovine. Aujourd'hui, avec son conjoint Rémi, ils ont un jardin et un terrain de 50 acres. Ils sèment toutes sortes de légumes, comme des pommes de terre, des carottes, des concombres, des pois et des tomates. Beaucoup de tomates. «Nous avons 40 plants de tomates qui sont assez faciles à mettre en conserve. Ce qui prend plus de temps, c'est de les éplucher et de les couper. Nous avons des tomates pour l'année», raconte-t-elle.

Naturellement, elle a aussi beaucoup de fleurs.

Elle aime aussi les casse-têtes. Elle en a déjà reçu sans couleurs qu'elle devait mettre ensemble et ensuite peindre. «J'aime beaucoup ces casse-têtes, mais je dois avouer qu'ils exigent beaucoup de concentration», indique-t-elle.

Mme Lamoureux crochète et tricote. «J'ai fabriqué des couettes pour les petits-enfants lors de leur graduation.»

Finalement, elle lit, surtout des histoires de mystères.

La cuisine de Mme Lamoureux est bien appréciée lors des repas au Club Alidor. «Ma spécialité dans la cuisine, c'est surtout les desserts, comme les tartelettes et les biscuits.

Lorsque je vais au Club Alidor, je suis responsable du dessert et tous sont ravis. Je fais aussi ce que je peux pour aider le groupe responsable du repas.»

Comme la majorité des gens, Mme Lamoureux a très hâte que la pandémie soit terminée pour retrouver sa liberté. «Nous ne sortons pas tellement, sauf que pour chercher les épicereries et autres sorties essentielles, mais nous avons un tellement grand terrain que nous pouvons nous promener librement dans les sentiers sans inquiétude.»

Native de Mississauga, elle demeure à St-Charles depuis 52 ans. «Je suis une personne très sociale, alors je manque beaucoup les visites des membres de ma famille, de mes amis, mais aussi des voisins.»



ST-CHARLES

Plus petit que d'habitude, mais un tournoi quand même

CLAIREPILON

Un tournoi de pêche de plus petite envergure a été organisé par Gaétan et Colette Roy le 12 juillet. Il remplaçait le grand tournoi Top 50 qu'ils organisent chaque année, mais qui a été annulé en raison de la pandémie. Les mordus de la pêche voulaient participer à un tournoi, explique une des bénévoles, Francine Bidal.

Il y avait 34 équipes de deux personnes. Le prix pour le plus gros brochet a été remporté par Marc Pitre. L'équipe d'Andrew Poitras et Michael Gauthier a obtenu la première place du tournoi, celle de Marc Pitre et Félix Duguay la deuxième place et Ryan et Jason Shearer la troisième place.

«Afin que puisse avoir lieu le tournoi, les organisateurs ont dû demander la permission à l'association du tournoi Top 50 pour organiser un tournoi officiel. Après s'être assuré qu'il y avait des bénévoles pour aider, le Club Alidor a eu la permission et voilà!, le tournoi a eu lieu. Il fallait quand

même suivre des règlements. Les bénévoles devaient porter un masque et des gants. Les pêcheurs en général devaient demeurer dans leur

bateau», raconte Mme Bidal.

Les bénévoles du tournoi étaient Bruno Desrochers, Sue Dzimidowicz, Colette Roy, Phil et Caroline Bélanger, Shelley et Baril Quibell, Isaac Roy et Francine Bidal.

«Les pêcheurs ont beaucoup apprécié leur journée et étaient très reconnaissants d'avoir pu pratiquer leur passe-temps», conclut Mme Bidal.



Marc Pitre a remporté le prix du plus gros brochet. — Photos : Courtoisie



Caisse Alliance

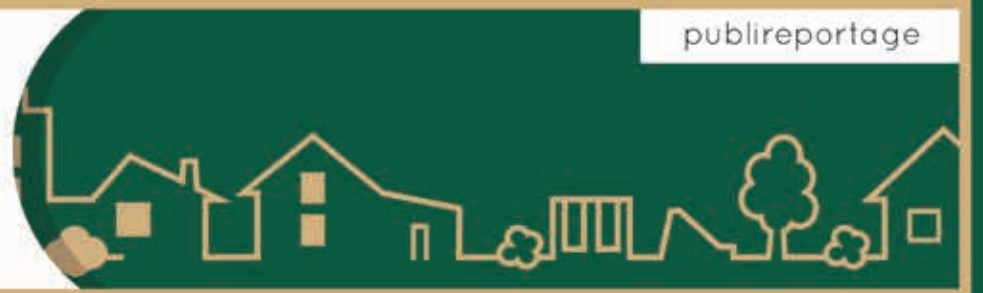
La Caisse Alliance exigera le port du couvre-visage à ses employés et à ses membres dans les espaces publics.

Merci de respecter les différentes mesures et de protéger la santé de vos proches.

➤ caissealliance.com



vie communautaire SUDBURY



GRAND SUDBURY

Les funérailles retrouvent un peu de normalité

CLAIREPILON

La Coopérative funéraire doit aussi s'adapter aux restrictions amenées par la pandémie. La majorité des familles qui attendaient pour tenir des funérailles au début du confinement ont choisi d'organiser une cérémonie pendant la phase 2, selon le directeur général de la Coopérative, David Laplante. Même avec les restrictions en place, car personne ne peut prédire comment les choses changeront.

La phase 3, qui a commencé le 17 juillet, n'a apporté aucun changement aux restrictions pour les funérailles à l'intérieur, mais 100 personnes peuvent se rassembler au cimetière.

«Au début de la pandémie, les restrictions étaient beaucoup plus sévères, c'était la mort des funérailles», lance le directeur général. Les familles pouvaient accueillir un maximum de 10 visiteurs à la fois à la maison funéraire. Aucun service à l'église. Aucune réception.

Le 13 juin, le gouvernement a changé la limite à 30 % de la capacité de chaque salle pour continuer à observer la distanciation. «Chez nous, le nombre de 85 personnes est imposé. Les masques sont obligatoires. Nous prenons le nom et le numéro de téléphone de chaque personne et il y a plusieurs stations de lave-mains dans l'édifice», décrit M. Laplante.

«Ce que nous suggérons aux familles, c'est d'établir un horaire de visite et d'inviter leurs proches à se présenter à l'heure indiquée afin de s'assurer que chacun a le temps nécessaire», explique M. Laplante.

Plusieurs décident aussi de se servir de Zoom, qui permet aux gens de l'extérieur de participer sans se déplacer.

La Coopérative est aussi responsable de gérer le nombre de personnes dans les églises pour les services.

«Autres différences, il y a moins de caresses, de bisous. Il faut offrir ses sympathies tous en respectant la distanciation sociale», précise M. Laplante.

La réaction des gens est très positive selon lui. «Les restrictions sont imposées non seulement dans ce domaine, mais partout. Les gens s'attendent d'avoir des restrictions c'est la norme maintenant.»

«Nous avons eu au-delà de 200 décès depuis le commencement de la pandémie et 0 cas de COVID-19.»



Le directeur de la Coopérative funéraire, David Laplante — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Reprises des visites au Manoir des pionniers

CLAIREPILON

Après des mois de visites virtuelles ou de solitude, les résidents du Manoir des pionniers ont recommencé à recevoir des visiteurs le 22 juillet. Les visites à l'intérieur sont limitées à deux personnes et à 30 minutes, mais le changement est très apprécié par les résidents. Les visites extérieures sont permises depuis le 22 juin.

«La première journée, nous avons reçu 28 visiteurs. Tout s'est bien passé. Nous étions heureux de voir les visages souriants dans la résidence», indique le directeur des soins à long terme pour le Manoir des Pionniers, Aaron Archibald.

«Les résidents ne peuvent pas participer à des activités où il y a un grand groupe comme la messe, mais ils le peuvent lorsqu'il y a des petits groupes. Le Manoir des pionniers a l'intention de recommencer des activités de groupe plus grand aussitôt que l'unité sanitaire le permettra», ajoute M. Archibald.

M. Archibald ajoute que les résidents au Manoir s'accommodent très bien des restrictions, mais s'ennuient des membres de leur famille. «Les employés du Manoir ont été capables d'organiser des visites virtuelles, mais ce n'est pas comme une visite en personne.»



La résidente Virginia Morrison avec ses enfants Hélène Crépeau et Gary Morrison.



La résidente Jeanne Paré avec ses deux filles, Denise Gareau et Claire Muzzi. — Photos : Courtoisie

SUDBURY

Thé, café et anglais

Les nouveaux arrivants qui veulent améliorer leur anglais sont invités à participer à l'atelier Thé, café et anglais du Contact interculturel francophones de Sudbury. L'atelier est gratuit et se déroule chaque jeudi de 19 h à 20 h par vidéoconférence. Les places sont limitées. Pour en apprendre davantage ou pour vous inscrire : cifs@cifs.ca ou 705-626-6299. (C.P.)

SUDBURY

Neuvaine à St-Ignace de Loyola

La Villa Loyola célèbre la Neuvaine à St-Ignace de Loyola avec une série de vidéos sur YouTube du 22 au 30 juillet à 14 h, cinq vidéos sont mises en ligne sur la nouvelle chaîne YouTube en préparation à la fête qui a lieu le 31 juillet. (C.P.)

Des gens de confiance...

Coopérative
FUNÉRAIRE CENTRAL
DU DISTRICT DE SUDBURY

CRÉMATORIUM
DE LA
Coopérative
CREMATORIUM

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

CHANTAL
BOURGEOIS

ANDRÉ
RAINVILLE

CHRISTINE
GAGNÉ

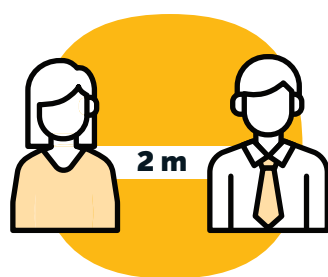
CAROLINE
DURAND

KAITLYN
PROULX

JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA
705-566-2100

Alors que de plus en plus d'entreprises et de services se remettent en marche, nous devons poursuivre nos efforts pour protéger la collectivité.



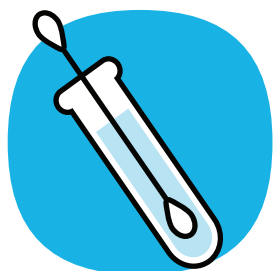
Continuez à respecter l'écart sanitaire de deux mètres avec les autres, même lors de rassemblements.



Portez un masque lorsqu'il est difficile de maintenir vos distances et dans les lieux qui l'exigent.



Lavez-vous les mains fréquemment.



Faites faire un test de dépistage si vous craignez d'avoir la COVID-19 ou d'avoir été exposé au virus.

**Chez vous comme ailleurs, soyez prudents.
Sauvez des vies.**